

France / Québec

mag

VISITE

**La 16^e
rencontre
des Premiers
ministres**

HISTOIRE

**Les 50 ans
de la Révolution
tranquille**

SOUVENIR

**Le crash
d'Obiou**

MONTREUX

**Après le Sommet
de la Francophonie**

CINÉMA

***Incendies* :
une œuvre
majeure**

JEUNESSE

**Une convention
France-Québec/OFQJ**





6 rue Antoine de Saint-Exupéry
35235 Thorigné Fouillard
Tél : 02 99 62 00 70

Boutique en ligne : www.couleurs-quebec.eu

Le spécialiste du produit alimentaire québécois et canadien
en France et en Europe



Sirop d'érable, canneberge séchée, pancake,
thés, tisanes, vin de glace ...

Retrouvez plus de 250 références

Fournisseur pour les professionnels et les particuliers



PLANET'BISON



**Importateur et distributeur
d'une large gamme
de produits alimentaires
Canadiens**

Produits du bison, de la canneberge, de l'érable,
apéritifs et bières du Québec . . .

"A découvrir sur www.planetbison.fr"

PLANET'BISON «La Marquise» - 70180 DAMPIERRE-SUR-SALON

☎ 03 84 67 05 67 - 06 72 86 59 59 - <http://www.planetbison.fr>



Couverture : Patrick Lazic.



La 16^e rencontre alternée des Premiers ministres. p. 20



Le Québec au Sommet francophone de Montreux. p. 28

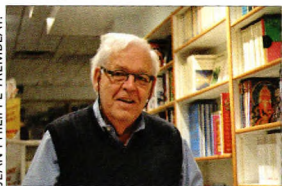
PATRICK LAZIC.

GEORGES POIRIER.

Société québécoise

6 // Actus

8 // Histoire. Les 50 ans de la Révolution tranquille.



Denis Vaugeois analyse la Révolution tranquille.

10 // Mémoire. Livres sur la Crise d'Octobre 70.

11 // Tourisme. Une destination qui sait se renouveler.

Culture québécoise

12 // Actus

14 // Cinéma. Bilan de Cinéma du Québec à Paris. *Incendies*, une œuvre majeure.



Entrevue avec Denis Villeneuve.

16 // Littérature. Michèle Plomer prix France-Québec.



Coopération franco-québécoise

18 // Actus

20 // Visite. La 16^e rencontre alternée des Premiers ministres et le texte intégral du relevé de décisions.

24 // Économie. Le symposium et les 26 accords signés.

26 // Régions. Dix ans de coopération entre l'Alsace et le Québec.

27 // Politique. Le chef du Bloc Québécois en France.

28 // Francophonie. Après le sommet de Montreux. Premier forum sur la langue au Québec en 2012.

33 // Regards. Les livres de trois journalistes françaises.

34 // Universités. Les Entretiens Jacques-Cartier et les Rencontres Champlain-Montaigne.

35 // Jeunesse. Un partenariat France-Québec/OFQJ.



JEAN-PHILIPPE TREMBLAY.

36 // Souvenir. 60 ans après la mort de pèlerins québécois

38 // Mémoire. Premier film sur Jeanne Mance

39 // Société. La tournée de « Trisomie 21, Défi Pérou »

40 // Associations. France-Québec « très haut dans les priorités »

42 // Régionales. Les 30 ans de Guyane-Québec et Pays nantais-Québec

France Québec mag

Le magazine de la solidarité franco-québécoise

ÉDITIONS FRANCE-QUÉBEC
75, rue de Lourmel,
75015 PARIS
magazine@francequebec.fr

GÉRANTE
Monique Andris

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Georges Poirier

RÉDACTION EN CHEF
Valérie Lion (actualités)
Joëlle Palleau (culture)

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :

William Biard
Eric Boeuf
Véronique Escolano
Sylvain Garel
Patrick Lazic
Philippe Lecourtier
Marc Martin
François Mouchet
Jean-Paul Pizelle
Véronique Tardivel
Jean-Philippe Tremblay
Michel Troadec.

MISE EN PAGE :
Karine Houesnard

IMPRESSION :
Imprimerie Madiot, Laval,
Tél. : 02 43 69 21 03

ROUTAGE :
Pitney Bowes Asterion Direct

ABONNEMENTS :
Tél. : 01 45 54 00 77 - Fax : 01 45 57 69 44
France 30 €
Adhérents France-Québec 22 €
Étranger 38 €

COMMISSION PARITAIRE N° 0709K85213
ISSN N° 0994-8 732
DÉPÔT LÉGAL : À PARUTION

Éditions France-Québec
SARL de presse au capital de 1500€
Actionnaire unique : Association France-Québec
RCS Paris B 435 208 111

Canada : convention Postes - Publications N° 40006425
retourner toute correspondance ne pouvant être livrée
au Canada à :
Québec-France, 9 Place Royale, Québec G1K 4G2

Et si le parfait équilibre entre
vie professionnelle stimulante
et moments de qualité en
famille se trouvait au Québec?
Découvrez les nombreux
avantages de la vie au Québec :
www.immigration.quebec.fr



Vous
avez
une
place
ici

Une belle année

L'année 2011 s'annonce belle. Elle verra le cinquantième anniversaire de la Délégation générale du Québec à Paris, les quarante ans de notre association sœur Québec-France et le congrès commun en juin à Bergerac. Et c'est, de plus, l'Année européenne du bénévolat et du volontariat.

Plusieurs manifestations vont jaloner cette année du cinquantenaire de la DGQP et nous y reviendrons. Le réseau France-Québec s'associera d'autant plus chaleureusement à cet anniversaire qu'il témoigne d'une relation unique et pérenne, directe et privilégiée, entre deux peuples unis par une langue en partage et des valeurs communes. D'ores et déjà, soulignons l'importance historique de l'événement. Concomitante avec l'effervescence de la Révolution tranquille au Québec, l'ouverture de la Délégation générale du Québec à Paris, en 1961, ancre les retrouvailles entre la France et le Québec. Ce qui découle, ensuite, est foisonnant : multiplication des accords de coopération et de jumelages ; création des rencontres alternées entre les Premiers ministres ; fondation de France-Québec, de l'OFQJ, des groupes d'amitié parlementaires et de nombreuses autres passerelles ; augmentation du pont aérien entre les deux pays, etc. Tout ceci perdure et de nouveaux champs de coopération sont investis. Ceux qui ont initié, facilité, favorisé l'implantation diplomatique de la DGQP peuvent être fiers. Leur héritage est immense et continue de fructifier. Dans une « *relation audacieuse* ».

Il n'est pas anodin que l'association Québec-France fête, cette même année, un anniversaire, celui de ses 40 ans. En effet, c'est le 7 décembre 1971 que quelques personnalités québécoises autour de Jacques-Yvan Morin, Henri-François Gautrin, André Patry, Yves Guérard, Paul Lacoste, Paul Samson et Paul-Emile Robert, jetaient les bases de cette association à la demande des Premiers ministres québécois et français, trois ans après la naissance de France-Québec, créée en 1968. Que de chemin parcouru en quatre décennies. Comme le souligne, à juste titre, le président actuel de Québec-France, Pierre Provost : « *Nous sommes la principale organisation de la société civile qui s'implique bénévolement dans le mécanisme de coopération franco-québécois et ce, en réseau avec France-Québec* ».

Les deux associations se retrouveront, début juin, dans le Périgord, pour leur XVII^e Congrès commun. Le thème choisi nous a semblé très actuel : « *Les citoyens, acteurs de la coopération franco-québécoise* ». Cette coopération n'aurait pas la même force, la même densité, si elle se limitait à des relations étatiques, institutionnelles ou purement marchandes. À travers les nouveaux réseaux sociaux, les jumelages de collectivités locales, les initiatives associatives, la mobilité des personnes, l'ensemble de la société civile apporte sa pierre à la relation franco-québécoise. Aussi nous semble-t-il regrettable que le dernier « *relevé de décisions* » de la rencontre des Premiers ministres, fin novembre, oublie pour une fois toute référence aux associations franco-québécoises et à la coopération décentralisée.

L'investissement citoyen, la participation civique méritent d'être encouragés. N'est-ce pas une « *priorité de nos sociétés* » ? Les associations complètent l'action publique, contribuent à l'intérêt général, rapprochent les hommes et les communautés, créent du lien social. Nombre de collectivités locales l'ont compris et, malgré leurs contraintes budgétaires, « *sanctuarisent* » l'aide aux associations car, pour les élus, elles sont une des plus grandes richesses de leur ville, de leur département, de leur région. En mars se tiendra la prochaine Commission permanente de la coopération franco-québécoise qui, voici deux ans, avait rendu hommage à l'engagement bénévole.

Soyons rassemblés en 2011, Année européenne du bénévolat et du volontariat, autour d'une solidarité affermie franco-québécoise.



24 rue Modigliani
 75015 PARIS
 Tél. : 01 45 54 35 37
 Fax : 01 45 57 69 44
 fq_accueil@francequebec.fr
 www.francequebec.fr

PRÉSIDENT FONDATEUR

Kavir Deniau.

FONDATEURS

Michel Bruguère †, Jean-Marie Domenach †,
 Bernard Dorin, Martial de La Fourrière †,
 François-Xavier de Périer,
 Philippe Rossillon, Auguste Viatte †.

COMITÉ DE PARRAINAGE

Raymond Barre †, Jacques Bruhnes,
 Jean-Pierre Chevènement,
 Bernard Clavel †, Yves Duteil,
 Maurice Duverger, Laurent Fabius,
 Jean-Louis Foulquier, Jacques Habert,
 Lucien Neuwirth, Michel Rocard,
 Margie Sudre, Philippe Séguin †,
 Yves Tavernier, Catherine Trautmann,
 Pierre-André Wiltzer.

PRÉSIDENTS D'HONNEUR

Alain Peyrefitte, Christian Philip,
 Maurice Viaud, Louis Thébaud,
 Georges Poirier, Jacques Delgutte,
 Jean-Michel Hercourt.

BUREAU NATIONAL

Marie-Agnès Castillon, présidente
 Gabriel Favreau, vice-président (économie)
 Michel Schluck, vice-président (échanges-jeunesse)
 Marc Martin, vice-président (enjeux de société)
 Corinne Tartare, vice-présidente (culture)
 Georges Pierre, secrétaire général
 Jean-Paul Pizelle, secrétaire développement réseau
 Jacques de Reu, trésorier
 Nadine Ledet, trésorière adjointe
 Georges Poirier, directeur des publications.

SIÈGE NATIONAL

Juliette Berton, Myriam Gagnon,
 Jean-Philippe Tremblay, Véronique Tardivel.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

William Biard (Bordeaux-Gironde),
 Marie-Agnès Castillon (Saint-Malo),
 Alain Chevillard (Franche-Comté),
 Jacques De Reu (Champagne),
 Gabriel Favreau (Vendée),
 Janine Giraud-Héraud (Terres-de-Provence),
 Daniel Godefroy (Touraine),
 Jean-Michel Hercourt (Alpes-Léman),
 Joseph Le Bec (Cornouaille),
 Nadine Ledet (Côte-d'Opale),
 Joseph Lee (Guadeloupe),
 Jocelyne Legrand (Val d'Oise),
 Marc Lerouge (Seine et Marne),
 Michel Mady (Alpes-Léman),
 Jean-Yves Marchal (Alsace),
 Marc Martin (Ain),
 Mickaël Morice (Pays Nantais),
 Georges Pierre (Bourgogne),
 Jean-Paul Pizelle (Langres),
 Georges Poirier (Laval),
 Dominique Rousseau (Périgord),
 Christian Rouvreau (Pays Rochelais),
 Michel Schluck (Lorraine),
 Corinne Tartare (Val d'Oise),
 Catherine Veillard (Maine),
 Philippe Venancie (Périgord),
 Michel Villeger (Pays de Rennes).

Plus de 700 000 emplois disponibles d'ici 2014

Le ministère québécois de l'Emploi et de la Solidarité sociale a dévoilé fin janvier les perspectives professionnelles jusqu'en 2014. Selon les prévisions d'Emploi-Québec, près de 740 000 emplois seront disponibles au Québec d'ici trois ans. Le quart devra être pourvu pour répondre à la croissance (création nette de 240 000 emplois) et les trois quarts pour remplacer les départs à la retraite (500 000 emplois).

Sur un horizon de cinq ans, l'emploi sera en hausse dans 27 des 33 secteurs d'activité économique québécois. La croissance se concentrera du côté des services qui four-

nissent déjà 78% des emplois au Québec. Les plus fortes créations d'emplois sont attendues dans les soins de santé et les services sociaux, les services professionnels, scientifiques et techniques, le commerce de détail et enfin le secteur finances-immobilier-assurances.

Selon les projections ministérielles, 55% des emplois seront comblés d'ici 2014 par des jeunes de moins de 25 ans. Les personnes nouvellement immigrantes occuperont 15% des emplois à pourvoir. Près de 60 000 nouveaux emplois exigeront une formation universitaire et 75 000 une formation profes-

sionnelle au secondaire ou une formation technique au collégial.

Les perspectives d'emplois sont considérées comme très favorables dans sept professions nécessitant une formation universitaire : infirmiers autorisés, omnipraticiens (médecins généralistes), ingénieurs civils, médecins spécialistes, pharmaciens, dentistes et orthophonistes. Pour les formations techniques, les perspectives sont très favorables pour les infirmiers auxiliaires, les technologues en radiation médicale, les ambulanciers et les inhalothérapeutes.

www.emploi.quebec.gouv.qc.ca

Remaniement

À la suite du décès de Claude Béchard (FQM n° 153), le Premier ministre du Québec a procédé à un remaniement le 3 février et renforcé l'équipe :

Pierre Corbeil (Abitibi-Est) ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation ;

Geoffrey Kelley (Jacques-Cartier) ministre des Affaires autochtones ;

Pierre Moreau (Châteauguay), ministre des Affaires intergouvernementales et de la Francophonie canadienne ; ministre de la Réforme des institutions démocratiques et de l'Accès à l'Information ;

Alain Paquet (Laval-des-Rapides) ministre délégué aux Finances.

Par ailleurs, le directeur de cabinet du Premier ministre Jean Charest depuis quinze mois, **Marc Croteau**, deviendra le 7 mars sous-ministre au ministère des Relations internationales. Pharmacien de formation, il a été conseiller puis maire d'Aylmer de 1983 à 2002, directeur à l'Union des municipalités du Québec et sous-ministre aux Affaires municipales.



récemment, la construction du Complexe Desjardins en 1976 ainsi que l'ovation monstre offerte à Maurice Richard en 1996, l'année de la fermeture du Forum. Ces événements, objets, films et images d'archives nous rappellent que « la » Sainte-Catherine a bien évolué au fil des années.

Décès de Marcel Trudel, historien de la Nouvelle-France



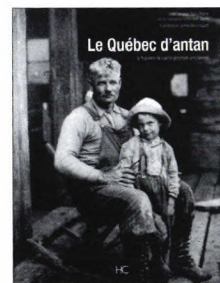
JEAN-PHILIPPE RHEAULT

« Il n'avait de cesse de revisiter l'histoire canadienne, y traquant volontiers ce qu'il considérait comme des « mythes » à déconstruire ». C'est ainsi que le quotidien *Le Devoir* a annoncé le 12 janvier la disparition de Marcel Trudel à l'âge de 93 ans. On lui doit notamment une monumentale histoire de la Nouvelle-France en dix volumes, cinq tomes sur « *Mythes et réalités dans l'histoire du Québec* », des ouvrages de référence sur l'esclavage au Canada français, etc. Marcel Trudel s'insurgeait sur « *une vision empirique, patriotique et pieuse* » véhiculée dans les manuels d'histoire.

De 1947 à 1965, il est un professeur éminent à l'Université Laval mais sa présidence du Mouvement laïc de langue française lui attire des foudres ecclésiastiques et il s'en ira à l'Université d'Ottawa jusqu'en 1982.

Erik Guay en or

A 29 ans, Erik Guay, le skieur du Mont-Tremblant né à Montréal, est devenu champion du monde de descente le 12 février à Garmisch-Partenkirchen. Il avait terminé 5^e aux Jeux olympiques de Vancouver en 2010 et gagné la coupe du monde du super-G en 2010. Dommage que son joli site personnel soit unilingue anglais.



Le Québec d'antan

Jacques Saint-Pierre,
Simon Beauregard
HC éditions, 160 p.

C'est une maison d'éditions parisienne qui propose ce beau livre en noir et blanc. Un regard iconographique, commenté, sur le Québec à travers la carte postale ancienne. En train ou en bateau, c'est un journal de voyage à travers les différentes régions du Québec vers 1908. Plus de 400 cartes postales dépeignent la vie quotidienne québécoise d'alors.

La rue Sainte-Catherine au musée !

Traversant Montréal d'ouest en est, la rue Sainte-Catherine est une artère emblématique de la ville. La plus commerçante et la plus mouvante sans doute mais aussi celle qui a vécu bien des événements historiques. À ce titre, l'exposition présentée depuis décembre et jusqu'au 24 avril, au musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, Pointe à Caillière, est à voir.

Construite autour d'événements marquants, l'exposition propose un parcours de plus de 250 ans avec divers moments forts tels que relatés par les journaux de l'époque : le terrible incendie qui décime la ville en juillet 1852, l'ouverture du magasin Morgan en 1891, la réouverture du Ouimetoscope en 1907, la présence controversée de Lili St. Cyr au Gayety en 1944, et plus

Un député canadien conteste l'utilité de la loi 101



« Au Québec, nous n'avons pas besoin de la loi 101 pour protéger la langue française. » C'est ainsi que s'est exprimé le 6 février en entrevue à la radio le député fédéral conservateur de la circonscription de

Beauce (Québec), Maxime Bernier, ancien ministre. Sa déclaration a suscité une pluie de

critiques de la plupart des partis politiques du Québec. Au parlement canadien, l'indignation est grande aussi en dehors des rangs du Parti conservateur. Le député Denis Coderre (libéral) a même affirmé que Maxime Bernier faisait passer Sarah Palin « pour une intellectuelle ». Et malgré tout, il persiste. « Idéalement, tout le monde au Québec devrait être capable de s'exprimer en français. Mais nous ne devrions pas chercher à atteindre cet objectif en restreignant les droits et la liberté de choix des individus » a-t-il réaffirmé dans son blogue quelques jours après l'entrevue.

Lucien Bouchard défend le gaz de schiste

L'ancien Premier ministre péquiste du Québec Lucien Bouchard a été nommé à la tête de l'Association pétrolière et gazière du Québec (APGQ). Lui qui fut ministre fédéral de l'Environnement sous Brian Mulroney avant de fonder le Bloc Québécois devient ainsi le nouveau porte-parole de l'industrie gazière. Il faudra tout le talent de cet avocat, négociateur réputé, pour redorer l'image du controversé gaz de schiste tant sont inquiets les Québécois des conséquences environnementales de cette forme d'exploitation gazière. « Je vois la découverte au Québec de volumes importants de gaz naturel comme un atout très important pour notre développement économique et le financement des missions de notre État », a déclaré Lucien Bouchard, fin janvier, en succédant à la tête de l'APGQ à André Caillé, ancien président d'Hydro-Québec.



Identité

Quel événement a le plus influencé l'identité québécoise ? Le quotidien *Le Devoir* et Léger Marketing ont fait un sondage fin novembre auprès de 1225 personnes. Le référendum de 1995 (perdu de justesse par les souverainistes) arrive en tête, événement retenu par 36% des sondés, quel que soit l'âge. Réaction du politologue Jack Jedwab : « Le référendum n'a pas tranché la question du fédéralisme et de la souveraineté, c'est un aspect non résolu de notre identité ». La Révolution tranquille arrive en seconde position (28%), suivie par la Crise d'Octobre 70 (11% mais 19% chez les 18-24 ans) et enfin l'échec de l'accord du lac Meech (9%).

Le Journal de Montréal : deux ans de lock-out

Premier quotidien francophone d'Amérique par le tirage (plus de 250 000 exemplaires), le *Journal de Montréal* s'est spécialisé dans l'actualité locale, judiciaire, artistique et sportive, avec un ton très populaire. Lancé en 1964 par Pierre Péladeau alors que le quotidien *La Presse* était en grève, il est la propriété du groupe Québecor Média dirigé maintenant par le fils Karl Péladeau.

En janvier 2009, il décide des convergences entre les médias du groupe (TVA, *Canoë*, *Sun Média*...), entraînant des suppressions de postes surtout aux annonces classées et un allongement de la semaine de travail. Pour répondre à une grève, il met en lock out, le 24 janvier, 253



journalistes et employés de bureau. Mais le journal continue de paraître avec des cadres et une agence alimentée par les autres titres du groupe. Les salariés mis en lock-out ont créé un journal en ligne *RueFrontenac*. Deux ans après, le conflit n'est pas réglé.

A l'agenda

Festival Montréal en lumière,
du 17 au 27 février

Les Hivernales de Chicoutimi,
du 25 février au 6 mars.

Festival Voix d'Amérique,
du 11 au 18 mars à Montréal.

Festival international du Film sur l'Art, du 17 au 27 mars à Montréal.

Red Bull Crashed Ice,
les 19 et 20 mars à Québec, une piste glacée de 550 m à travers le Vieux-Québec.

Le 187^e Défilé de la Saint-Patrick,
le 20 mars à Montréal, rue Sainte-Catherine.

Regard sur l'Oie blanche,
du 1^{er} au 30 avril à Baie-du-Febvre.

Aeromart, Convention d'affaires internationale des industries aéronautiques, du 16 au 19 avril à Montréal.

Festival Gastronomie Bière et Vin du Québec, du 15 au 17 avril à Québec.

5^e Sommet du Millénaire,
du 20 au 22 avril à Montréal.

Festival de l'érable de Plessisville,
du 29 avril au 1^{er} mai.

La Grande rencontre,
du 12 au 15 mai à Montréal, festival de danse et de musique traditionnelles québécoises.

Congrès sur l'Amérique française,
du 20 au 22 mai à Montréal, avec la fédération Histoire Québec et la fédération québécoise des sociétés de généalogie.

Université d'été sur la Francophonie des Amériques,
du 29 mai au 2 juin à Québec.

La Féria du vélo de Montréal,
du 29 mai au 5 juin.

Forum économique international des Amériques,
du 6 au 9 juin à Montréal.

La Traversée internationale du lac Saint-Jean, du 22 au 31 juillet.

École d'été de l'Institut du Nouveau Monde, du 17 au 21 août à Montréal.

Forum international sur l'économie sociale et solidaire,
du 17 au 20 octobre à Montréal.

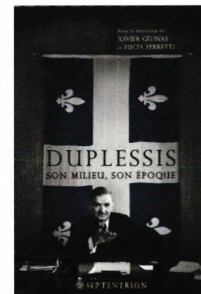
Les 50 ans de la

Dans la mémoire des Québécois, les années 60 furent celles de la Révolution tranquille. Cette période permet au Québec d'entrer dans la modernité, par une intervention accrue de l'État, une séparation nette de l'Église et de l'État et une redéfinition de l'identité québécoise.

Repères

- 1959** Mort de Maurice Duplessis, Premier ministre du Québec depuis 1944.
- 1960** Élection de Jean Lesage, à la tête de « l'équipe du tonnerre ».
- 1961** Création du Ministère de la Culture ;
Création de l'assurance-hospitalisation ;
Première femme élue députée.
- 1962** Nationalisation de l'électricité ;
Création de la Société générale de financement.
- 1964** Création du Ministère de l'éducation.
- 1965** Création de la Régie des rentes du Québec et Caisse de dépôt et placement du Québec ;
Première entente de coopération entre la France et le Québec en matière d'éducation.
- 1966** Ouverture du métro de Montréal.
- 1967** Exposition universelle et internationale de Montréal ;
Création des Cégeps ;
Visite du Général de Gaulle.
- 1968** Barrage hydroélectrique Manic 5 ;
Création du Ministère de l'Immigration ;
Institution du mariage civil ;
L'Assemblée législative est renommée Assemblée nationale du Québec ;
Création de l'Université du Québec.
- 1970** Création de l'Assurance-maladie ;
Crise d'octobre.

Les premières mesures de la RT commencent en 1961, après dix-huit mois de soubresauts politiques. En septembre 1959, le Premier ministre Maurice Duplessis décède ; c'est la fin de ce qu'il est maintenant convenu d'appeler la *Grande noirceur*. Son successeur à l'Union nationale, Paul Sauvé, meurt à son tour en janvier 1960. Aux élections de juin, Jean Lesage et son Parti libéral sont élus avec le slogan *C'est le temps que ça change*. Pour le 50^e anniversaire de cette époque historique, le gouvernement québécois soutient plusieurs initiatives et honore les hommes et les femmes qui ont été à l'origine d'imposantes réformes. Plusieurs historiens questionnent pourtant l'interprétation de cette faste période. Denis Vaugeois, historien, éditeur et ancien ministre sous René Lévesque, a collaboré au livre consacré à Duplessis dont le propos s'éloigne du discours habituel. *France-Québec mag* l'a rencontré.



Un livre de Xavier Gélinas et Lucia Ferretti
Ed. Septentrion

Comment concevez-vous la Révolution tranquille ?

Pour moi, il y a deux idées principales. D'une part une poussée nationaliste, qui se préparait vers 1958-60. A cette époque, des mouvements prennent forme avec des leaders indépendantistes, les jeunes ont été abreuvés du discours autonomiste de Duplessis. Ils y croient et y adhèrent. D'autre part, le Québec a déjà une grande ouverture sur l'extérieur. Cette ouverture nourrit la RT et s'intensifie avec l'établissement de la Délégation générale du Québec à Paris. La coopération franco-québécoise va, à son tour, alimenter cette période. Le temps de le dire, des accords de coopération vont créer un pont aérien entre le Québec et la France.

Mais on exagère souvent l'importance de la RT, comme on exagère la Grande noirceur. Ces notions sont aujourd'hui remises en question. Ce que nous sommes aujourd'hui n'est pas seulement issu de la période 1960-1970. L'image que l'on a de Duplessis, la corruption, le patronage, est en partie vraie, mais autre chose lui a également survécu. Il a laissé des moyens financiers considérables et a mis en place des institutions d'enseignement qui ont porté leurs fruits. Tout cela s'inscrit dans une évolution certainement accélérée, mais qui n'est pas sortie de nulle part. N'oublions pas que la soi-disant RT a été faite par des gens formés à l'époque de Duplessis. Cette génération demande au gouvernement Lesage d'aller plus loin et



L'hommage aux artisans de la Révolution tranquille.

FRANÇOIS NADEAU.

Révolution tranquille

plus vite. Elle se tourne vers des gens qui sont plus avant-gardistes comme René Lévesque, Paul Gérin-Lajoie, Pierre Laporte et Georges-Émile Lapalme.

Beaucoup de témoins de l'époque racontent qu'à la mort de Duplessis, ils ont senti que l'on pouvait passer à autre chose. Comment avez-vous vécu cette période ?

Je ne crois pas à cela. Je viens de Trois-Rivières [lieu de naissance et circonscription de Duplessis] et à l'époque où Duplessis était bien vivant, nous nous exprimions sans problème. Je me rappelle, j'étais professeur dans une école normale et lorsque j'allais donner mes cours, j'avais avec moi le journal Le Devoir. Certains disaient qu'il était mal vu de se promener avec ce journal, mais je n'ai jamais subi de conséquence. Aussi je participais à une émission de radio là-bas dans laquelle nous nous moquions régulièrement de Duplessis. Je ne nie pas que sa mort met fin à une époque, mais je n'ai pas vécu de délivrance. Nous avons senti qu'il y aurait nécessairement une accélération. Puis les libéraux de Lesage sont élus ; le parti de Duplessis, l'Union nationale, commençait vraisemblablement à s'essouffler. Mais n'oublions pas que les libéraux seront battus en 1966, remplacés par l'Union nationale de Daniel Johnson et que, malgré cela, s'intensifiera la coopération internationale et que seront créés les Cégeps [collège d'enseignement général et professionnel], fait marquant dans le monde éducatif.

Lors du 40^e anniversaire de la RT, il y a eu trois ou quatre livres importants. Pour le 50^e, à part ce livre sur Duplessis qui n'est pas à proprement parler un livre sur la RT, peu de publications soulignent l'événement. Comment interprétez-vous cela ?

Peut-être que le climat n'est pas favorable. Claude Morin, l'une des cinquante personnalités honorées par le gouvernement, a refusé de participer, car, pour lui, l'actuel Premier ministre Jean Charest ne s'inscrit pas dans l'héritage de Lesage. C'est de la récupération politique et le cœur n'y est pas.

A-t-on enfin un regard juste sur la Révolution tranquille ?

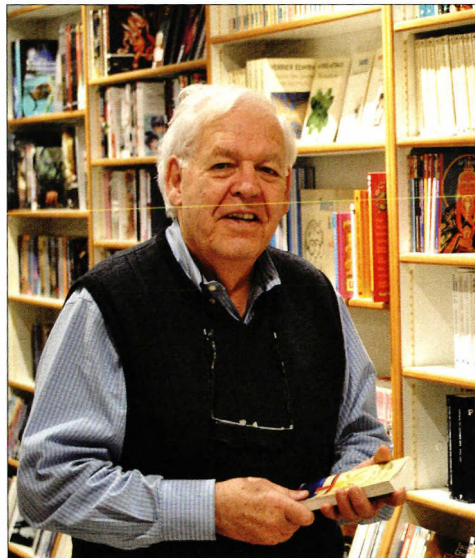
Non, mais il y a un regard critique qui se développe maintenant sur cette période. On se rend compte des effets pervers de la RT. Cela nous a endettés et nous sommes au bout de nos ressources. Nous voilà champions du décrochage scolaire : notre réforme de l'éducation n'a pas été une réussite et rien ne va plus sur le plan de la santé. Nous avons cumulé les erreurs. À certains égards, la RT a été une période de démolition. La laïcisation qui s'est produite à cette époque n'est pas nécessairement liée à la RT : dès le milieu des années cinquante les cadres de l'enseignement se laïcisaient. Pensons aussi à l'arrivée de la pilule contraceptive qui est au cœur des transformations de l'époque et qui ne dépend pas de la RT.

Et qu'en est-il de la culture ?

Dans la préface que j'ai écrite au 5^e tome de l'Histoire populaire du Québec de Jacques Lacoursière sur la soi-disant RT – je n'arrive pas à le dire ! – j'identifie trois phénomènes influents qui viennent ironiquement d'Ottawa : Radio-Canada [la télévision et la radio d'État] brasse la cage, offre des émissions sérieuses qui font de la télé un médium extrêmement puissant, qui contourne, même, une potentielle censure de Québec ; l'arrivée de l'Office national du film à Montréal en 1956 qui contribue au foisonnement de cinéastes questionnant la société à un tel point que Duplessis va interdire, sans succès d'ailleurs, la diffusion de leurs films dans les écoles ; le troisième élément est la création du Conseil des arts du Canada qui nous a littéralement mis au monde sur le plan culturel. Parallèlement, le gouvernement québécois n'a jamais publié le Livre blanc qui devait énoncer une politique culturelle. On peut comprendre que l'un de ses auteurs, l'ex-sous-ministre des Affaires culturelles Guy Frégault, ait écrit un livre relatant l'envers de la RT intitulé Chronique des années perdues.

« L'expression Quiet Revolution, employée pour la première fois par un journaliste du quotidien torontois Globe and Mail pour décrire les changements amorcés au Québec après 1960, est vite reprise en français par les leaders politiques et les intellectuels québécois et se charge d'un contenu symbolique considérable. »

Histoire du Québec contemporain Tome 2 : Le Québec depuis 1930. P.A. Linteau, R. Durocher, J.-C. Robert et F. Ricard, Montréal : Boréal Express, 1986, p.421



JEAN-PHILIPPE TREMBLAY

D'où vient l'idée d'un livre sur Duplessis ?

En 2009, pour souligner les 50 ans de la mort de Duplessis, nous avons souhaité organiser un colloque. Après avoir fait le tour des historiens patentés qui ne semblaient pas tout à fait intéressés, nous nous sommes tournés vers de jeunes historiens. Nous avons été les premiers surpris de voir que leur ton était tout en nuance. Ce n'était pas la charge contre Duplessis à laquelle nous nous attendions. Disons que nous avons commencé à réhabiliter Duplessis. Les gens qui ont construit le mythe de la Grande noirceur étaient des gens qui avaient hâte de prendre sa place.

Reste-t-il quelque chose de positif de la Révolution tranquille ?

Bien sûr, je dis simplement qu'il ne faut pas se prosterner devant la RT. Il y a eu accélération en 60, ne le nions pas. Mais il y a aussi eu des dérapages. Remarquez, c'est ce qui arrive lorsque l'on accélère et qu'on ne contrôle pas son véhicule.

Propos recueillis par Jean-Philippe TREMBLAY

Si les 50 ans de la Révolution tranquille sont avarés d'ouvrages, les 40 ans de la crise d'octobre 70 furent prolifères en livres, témoignages et romans.

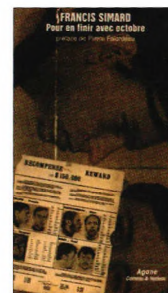
Lectures d'une crise

Octobre 1970 : un des rares moments de violence de l'histoire du Québec. Le Front de libération du Québec (FLQ), qui souhaite l'indépendance du Québec et l'instauration d'un régime socialiste, procède à deux enlèvements, dont l'un mène à la mort du ministre Pierre Laporte. Le Premier ministre du Canada Pierre Elliott Trudeau déclare alors la Loi sur les mesures de guerre qui suspend les libertés individuelles et permet à l'armée d'emprisonner près de 500 personnes.

Sous le titre *Les plages de l'exil*, l'ancien felquiste et ex-éditeur Jacques Lanctôt publie ses mémoires. Il faisait partie de la cellule responsable de l'enlèvement de James Richard Cross, attaché économique britannique. En échange de la libération de l'otage, les ravisseurs se rendront à Cuba. Le livre raconte l'après-crise d'octobre, d'abord dans l'île de Castro puis en France « *avant que d'autres ne tentent de l'inventer de toutes pièces* ». Les éditions Lux, elles, ont réédité *Pour en finir avec octobre* du felquiste Francis Simard qui a participé au rapt de Pierre Laporte. Publié en 1982, ce témoignage a

servi de base au film *Octobre* du cinéaste Pierre Falardeau, également auteur de la préface. Autre réédition, toujours chez Lux : *Le procès des cinq* permet de suivre les audiences parfois spectaculaires de Pierre Vallières et Charles Gagnon, deux idéologues du FLQ, du syndicaliste Michel Chartrand, du journaliste Jacques Larue-Langlois et de l'avocat Robert Lemieux, tous accusés de conspiration séditeuse.

William Tetley, à cette époque membre du gouvernement du Premier ministre Robert Bourassa, fournit un autre point de vue. Son livre, *Octobre 1970 : dans les coulisses de la crise*, récemment traduit de l'anglais, s'attaque à certains mythes persistants, notamment autour de la Loi sur les mesures de guerre. Ce sujet a aussi intéressé Jacques Castonguay, dans *Les opérations de l'armée et la crise d'Octobre*. À partir des dossiers de la Défense nationale, l'ancien officier canadien et ex-recteur du Collège militaire royal de Saint-Jean assure, entre autres choses, que le plus important déploiement survenu au Canada en temps de paix n'a donné lieu à aucun incident entre militaires et civils.



Pour en finir avec octobre
Francis Simard
Ed. Lux,
248 pages



Les plages de l'exil
Jacques Lanctôt
Ed. Stanké,
309 pages



Le procès des cinq
Chartrand, Vallières,
Gagnon, Lemieux,
Larue-Langlois
Ed. Lux,
(réédition)
144 pages



Octobre 1970 : dans les coulisses de la Crise
William Tetley
Ed. Héritage
416 pages

Trois romans remarquables

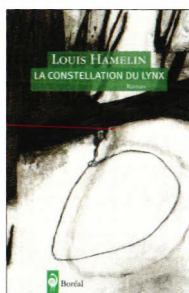
Le livre qui a eu le plus fort retentissement médiatique cet automne est le roman de Louis Hamelin, *La constellation du lynx*. « *Plus personne n'osera parler de ces événements sans se référer à La Constellation du lynx* », a déclaré l'auteur et réalisateur Jacques Godbout. Hamelin a consacré près de dix ans de recherche à cet événement marquant de l'histoire du Québec. Dix ans à relever les failles de l'histoire officielle pour écrire une fiction,

qui se situe entre le polar et le roman historique.

Deux autres romans, de littérature jeunesse, ont été salués par les critiques : *21 jours en octobre* de Magali Favre et *Mesures de guerre* d'André Marois. Le premier s'adresse à des adolescents et raconte l'histoire d'un jeune homme de 16 ans qui, en plein cœur des chambardements politiques découvre à la fois le monde du travail, les injustices, le sens du

collectif et l'amour. « *Une belle leçon d'histoire et d'espérance* » selon Louis Cornélius du *Devoir*. Destiné aux 9-10 ans, *Mesures de guerre*, met en scène un garçon qui, d'abord amusé par la présence de soldats autour de chez lui, déchanté quand des proches sont arrêtés. La découverte chez lui d'une captive achève de lui faire comprendre la complexité de la réalité.

Jean-Philippe TREMBLAY



La constellation du Lynx - Louis Hamelin - Ed. Boréal - 600 pages

21 jours en octobre - Magali Favre - Ed. Boréal - 150 pages

Mesures de guerre - André Marois - Ed. Boréal - 112 pages

On peut se procurer la plupart de ces livres à :

- Librairie du Québec à Paris (www.librairieduquebec.fr)
- La Bibliothèque Gaston-Miron de la Délégation générale du Québec

Le Québec est une destination prisée qui sait se renouveler. Plus de 300 000 Français traversent le « grand lac » chaque année pour découvrir le pays ou retrouver des parents et amis.



CONCOURS PHOTO : LE MASSIF

Sur les traces du train touristique Québec-La Malbaie.

Une destination qui sait se renouveler

L'offre touristique québécoise était à l'honneur lors de la 3^e édition du salon professionnel de Destination Québec à Paris, le 25 novembre. Le Ministère du tourisme du Québec et les quarante-deux représentants de l'industrie touristique québécoise présents se sont réjouis du succès rencontré avec plus de 150 visiteurs professionnels.

Les principaux acteurs du réseau de distribution français ont ainsi pu rencontrer plusieurs offices de tourisme régionaux du Québec et découvrir des régions moins connues sur le marché de l'Hexagone parmi lesquelles l'Abitibi-Témiscamingue, les Cantons de l'Est et l'Outaouais. Des associations sectorielles du Québec (Alliance Spas Relais Santé, Société des musées québécois, Fédération des pourvoiries du Québec, etc.) qui, à elles seules, constituent l'éventail « à faire et à voir au Québec » ont retenu l'attention des visiteurs de même que les nouvelles attractions dont La Corporation du Village minier de Bourlamaque (symbole de la ruée vers l'or) et *Le Jardin des glaciers* de Baie-Comeau.

En complément aux rencontres au cours desquelles visiteurs et exposants ont apprécié la qualité des échanges et la richesse de la destination, les organisateurs, cette année, ont initié deux ateliers-formations en lien avec le potentiel de développement touristique du Québec.

Alors que les derniers bilans de l'activité touristique au Québec démontre une hausse constante de 5 % de l'achalandage de la clientèle internationale, 2011 s'annonce également une année aussi vive en découvertes pour les amoureux du Québec ! C'est le majestueux fleuve Saint-Lau-

rent qui continuera à voler la vedette avec une offre toujours plus diversifiée chez les croisiéristes qui s'appuient sur un réseau d'escales inusitées qui font peau neuve.

Des croisières sur fleuve et sur rail

Depuis le lancement de la récente Stratégie de développement durable et de promotion des croisières internationales sur le Saint-Laurent, pilotée par le ministère du Tourisme, l'industrie des croisières constate une hausse annuelle de fréquentation de 30%. Cette volonté, concertée, de mise en valeur du potentiel d'attractivité du fleuve et de ses rivages a donné lieu à l'essor de projets et d'infrastructures portuaires diverses : inauguration en octobre à Sept-îles du Quai des croisières ; nouveau port d'accueil pour la ville de Saguenay (troisième escale en importance sur le

Saint-Laurent après Québec et Montréal) ; investissement majeur à Baie-Comeau qui attire les croisiéristes par l'originalité de ses attraits qui vont de la centrale hydroélectrique Manic-2 à son Jardin des glaciers en passant par le Village Forestier d'Antan de Franquelin. La liste est encore longue car Gaspé, Havre-Saint-Pierre et les îles de la Madeleine sont également dans la mire de cette fructueuse stratégie.

La réhabilitation d'une liaison ferroviaire entre Québec et la Malbaie, dans la région de Charlevoix, s'inscrit également dans la continuité de la promotion du littoral. Très attendue à l'été 2011, cette croisière ferroviaire de 140 km entre mer et montagne est un projet du co-fondateur du Cirque du Soleil, Daniel Gauthier, et un des axes du développement avant-gardiste du complexe Le Massif. À la fine pointe des technologies, les voitures seront équipées de bornes interactives permettant d'en connaître davantage sur l'histoire et la culture régionale. Les produits du terroir seront à l'honneur, composant des menus gastronomiques qui compléteront agréablement l'expérience sur rail.

C'est tout de même la variété des expériences offertes qu'elles soient de l'ordre de l'agrotourisme, de l'écotourisme, de la culture ou de la santé et du bien-être (avec son réseau de spas) ou encore de la diversité des hébergements proposés et ce, tout au long des quatre saisons, qui attire plus de 300 000 voyageurs français vers le Québec chaque année. Le chaleureux accueil de ses habitants est certainement son secret le moins bien gardé !



ALEXANDRE NESTORA

Sylvie Quenneville, directrice générale du marketing au ministère du Tourisme, Monique Gagnon-Tremblay, ministre des Relations internationales et Barbara di Stefano, directrice générale de Destination Québec à Paris.

Véronique TARDIVEL

Les chanteurs se rebiffent contre Ottawa

Ariane Moffatt, Yann Perreau, Raoul Duguay, Robert Charlebois, Louise Forestier, François Cousineau, Michel Rivard, Luce Dufault, Gilles Valiquette et Luc Plamondon... Une belle brochette de la chanson québécoise à la « une » du quotidien montréalais *Le Devoir* le 1^{er} décembre 2010. Une bonne centaine d'artistes, de Beau Dommage à Mes Aïeux en passant par les Cowboys Fringants, sont allés manifester sur la colline parlementaire à Ottawa pour

protester contre un projet de loi canadien sur les droits d'auteur. L'événement était parrainé par le Bloc Québécois. Le projet C-32 propose « un appauvrissement des artistes », affirme Mario Chenart, président de la société professionnelle des auteurs et des compositeurs du Québec, qui dénonce « une réduction de la portée du droit d'auteur et de la rémunération des créateurs ». En cause, le refus du gouvernement Harper d'instaurer une redevance

sur les balladeurs MP3 comme jadis la redevance sur les cassettes et disques vierges dont l'usage a chuté.

Début février, une déclaration des industries culturelles sur C-32 a été signée par plus de 80 groupes et organismes représentant des milliers d'artistes et de travailleurs culturels dans le Canada. Le gouvernement ne veut pas créer « une nouvelle

taxe » alors que les chanteurs expliquent qu'un Ipod vide ne vaut strictement rien.



La Neuvaine de Bernard Emond, meilleur film de la décennie



Le meilleur film québécois des années 2000 ? *La Neuvaine* de Bernard Emond pour l'Association québécoise des critiques de cinéma (AQCC). Premier volet d'une trilogie, *La Neuvaine* avait

obtenu le prix du meilleur film québécois de l'année 2005. Il avait aussi glané le prix œcuménique du Festival de Locarno. Avec Élise Guilbault et Patrick Drolet dans les rôles principaux, *La Neuvaine* raconte l'histoire d'une femme médecin qui se croit responsable de la mort d'une patiente et de son bébé. Elle s'arrête près du sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré où

un jeune homme l'empêchera de se jeter dans le fleuve Saint-Laurent.

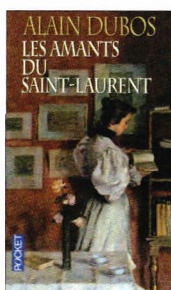
Non-croyant mais pétri du passé catholique du Québec, Bernard Emond a égrené une trilogie théologique sur la foi, l'espérance et la charité. Il estime que « ces trois vertus traversent la condition humaine et vont à contre-courant, contre l'ordre d'un monde impitoyable et désenchanté ». Après *La Neuvaine* sont sortis *Contre tout espérance* en 2007 et *La Donation* en 2009.

Xavier Dolan nommé aux Césars

Le film *Les Amours imaginaires* du jeune réalisateur québécois Xavier Dolan figure dans la catégorie du meilleur film étranger pour la cérémonie des Césars prévue le 28 février à Paris.

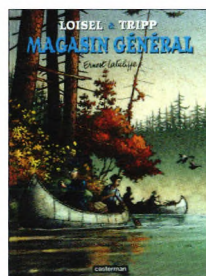
Cœur de Pirate aux Victoires de la musique

Le 1^{er} mars à Paris seront remises les Victoires de la musique 2011. La Québécoise Cœur de Pirate est en nomination pour l'artiste féminine de l'année face à Asa, Yaël Naim et Vanessa Paradis.



Les Amants du Saint-Laurent

Alain Dubos - Presse de la Cité, Pocket, 412 p. Médecin et écrivain d'origine landaise, Alain Dubos signe de palpitants romans de terroirs. De chez lui d'abord puis de l'Acadie. Cette fois, il remonte le Saint-Laurent et le fil de l'histoire jusqu'au milieu du XIX^e siècle. La révolte des Patriotes va briser la famille de Fonteneau. Un beau roman mémoriel, désormais en collection de poche.



Magasin général

Tome 6 Ernest Latulippe, Régis Loisel et Jean-Louis Tripp - Casterman, 72 p. Le sixième tome de la série *Magasin général* continue de nous ravir. Cette comédie truculente dans la campagne québécoise des années 20 se lit et se relit. Marie, de retour de Montréal, retrouve la paroisse et ses chicanes. Annoncés : trois tomes sur l'Arrière-boutique du magasin général.

La Butte à Mathieu

Sylvain Rivière et Gilles Mathieu - Vlb éditeur, 168 p.

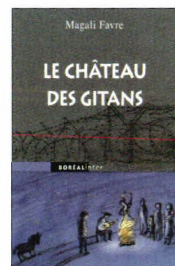
Un fort bel album sur un lieu mythique de la chanson au Québec. Dans cet ancien poulailler des Laurentides transformé en « boîte à chansons » à la fin des années 50, bien des grands y sont passés. Le lieu a disparu, le souvenir demeure. La Butte fut un creuset de la Révolution tranquille.



Le château des gitans

Magali Favre - Boréal inter, 167 p.

Un roman jeunesse qui fait le pont entre la Côte Nord du Québec et la Camargue, peu après la seconde guerre mondiale. Tout petit, Aymé a émigré avec ses parents en Amérique. Le voilà en vacances chez ses grands-parents, au pays des Gitans. Un émouvant retour à la source pour le petit-fils d'Amérique.



A l'agenda

Remise du Prix littéraire

France-Québec le 10 mars

Tournée de Michèle Plomer :

12 à Bergerac, 13 à Astaffort, 13 à Bordeaux, 15 à La Rochelle, 16 à Châtelleraut, 17 à Laval, 19 au Salon du Livre de Paris, 21 à Cambrai, 22 à Nancy, 23 à Besançon, 25 à Maffiers (Val d'Oise).

Richard Desjardins

en tournée jusqu'au **19 mars**.

Cirque Eloïze présente *Nebbia*

en tournée jusqu'au **19 mars**.

Fred Pellerin

présente *L'Arracheuse de temps*

en tournée jusqu'au **25 mars**.

Suzanne Lebeau

avec *Le bruit des os qui craquent*

à la **Comédie-Française**

du **11 au 18 mars**.

Damien Robitaille

en tournée du **11 au 26 mars**

Carnet de voyage Francophonie

à **Clichy-sous-Bois**

Du **12 au 26 mars**.

Marie-Nicole Lemieux

en concert du **12 mars au 30 juin**.

Festival Ahhh Les déferlantes

de **Portes-lès-Valence**

Du **15 au 19 mars**.

Quatre auteures québécoises au

Café des Femmes

Le **20 mars** à **La Coupole Paris**.

L'Ensemble Constantinople

en tournée du **18 mars au 9 avril**.

Le Théâtre Magasin

présente *Le temps des muffins*

Croix du **19 mars au 15 avril**.

Nuit d'orage par la troupe Le Carrousel

en tournée jusqu'au **30 mars**.

Rachid Badouri

jusqu'au **2 avril**, Trévise à **Paris**.

Exposition de Martin Bruneau

Château de Kerjean, Finistère

du **8 avril au 6 novembre**.

Les 7 doigts de la main

présentent **TRACES**

en tournée jusqu'au **13 avril**

Jaz en tournée jusqu'au **15 mai**.

La face cachée de la Lune

de **Robert Lepage**

en tournée du **28 avril au 13 mai**.

La contralto Marie-Nicole Lemieux primée en France



DENIS ROUVRE.

La contralto québécoise Marie-Nicole Lemieux a reçu, fin novembre, le prix de la meilleure soliste lyrique de l'Académie Charles-Cros, en France. Cette distinction lui a été décernée pour son album *Ne me refuse pas*, consacré à l'opéra romantique français, dans lequel elle est accompagnée par l'Orchestre national de France. La chanteuse d'art lyrique, qui accorde beaucoup d'importance à la langue française, se dit très fière de cet album.

Le prix lui a été remis à Paris dans le cadre du 63^e Palmarès qui récompense les meilleurs acteurs du disque et du DVD de la Francophonie pour l'année 2010.

L'Académie Charles-Cros regroupe une quarantaine d'experts chargés d'honorer les plus grands artistes de la chanson française. En 2005, Marie-Nicole Lemieux avait déjà été primée en France avec une Victoire de la musique classique pour le meilleur enregistrement de l'année.

Née en 1975 à Dolbeau-Mistassini, la soliste québécoise a vu sa carrière internationale exploser après un prix réputé en Belgique. Elle se produit tant en récital qu'à l'opéra sur les grandes scènes du monde. En 2007, elle est remarquée dans un rôle titre de Haendel à l'Opéra de Nancy. En 2008, elle triomphe au Théâtre des Champs-Élysées dans *Falstaff* et au Festival d'Orange dans *Faust*. Cette année, elle revient au Théâtre des Champs-Élysées dans *Orlando Furioso* de Vivaldi (14 mars au 5 avril) puis dans *Pelléas et Mélisande* de Debussy (les 15 et 17 avril). Retour au Théâtre du Châtelet (10 juin) et à l'Opéra de Nancy (22-30 juin).

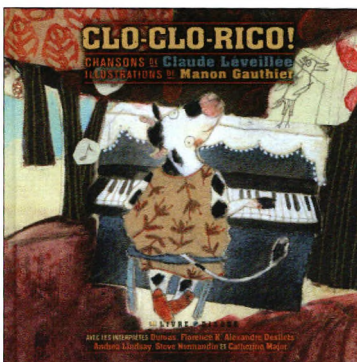
Un *Don Giovanni* québécois à Marseille

Jean-François Lapointe chantera le rôle principal dans le *Don Giovanni* de Mozart programmé à l'Opéra de Marseille du 12 au 24 avril. Originaire du Saguenay Lac-Saint-Jean, le baryton est un habitué des scènes internationales. Il s'est produit entre autres à Turin, Copenhague, Genève, Tokyo, Milan et plus récemment à Barcelone et Bruxelles. Il a reçu une vingtaine de prix dont trois au prestigieux Concours international de chant de Paris. Lapointe entretient avec la France une relation fructueuse. On l'y



retrouve régulièrement sur scène et cinq de ses onze albums ont été consacrés aux compositeurs français.

Les gagnants du livre-disque *Clo-clo-rico*



Dans le n° 153 de *France-Québec magazine* était proposé avant les fêtes la possibilité de gagner dix livres-disques pour enfants, *Clo-clo-rico*, une prise de chansons de Claude Léveillée. Voici les gagnants :

Maude Bolmio 90000 Belfort, Laurence Bonnet 44140 Aigrefeuille-sur-Maine, Danièle Cignetti 73710 Pralognan-la-Vanoise, Brigitte Deceukeleire 59267 Proville, Robert Dony 33220 St-Philippe-du-Seignal, Jacqueline Gagnon-Gillet 29290 Milizac, Liliane Koulmann 25870, Châtillon-le-Duc, Françoise Memin 37310 Reignac, Josette Ramillon 38700 La Tronche, Annick Serrand 35760 St-Grégoire.

CINÉMA À PARIS DU QUÉBEC

La qualité du cinéma québécois va croissante si l'on en juge par le festival *Cinéma du Québec à Paris* qui fêtera en fin d'année son quinzième anniversaire.

Une fiction de qualité hantée par la mort

Si, comme moi et beaucoup de critiques et d'historiens du 7^{ème} art, on considère qu'une cinématographie reflète la société dont elle est issue, on peut nourrir des craintes sur le niveau de morbidité qui règne actuellement au Québec. Même si l'excellente sélection de la 14^{ème} édition du *Cinéma du Québec à Paris*, est partielle et de ce fait partielle (elle reflète avant tout les goûts et les choix des sélectionneurs), l'importance du nombre de longs métrages de fictions (14) présentés au Forum des images fin novembre est significatif car il représente plus de la moitié de la production annuelle.

Si nous mettons de côté la fiction biographique du musicien maudit André Mathieu (*L'Enfant prodige* de Luc Dionne) et une comédie policière (*Filière 13* de Patrick Huard) que je n'ai pu voir n'ayant pas le don d'ubiquité, il nous reste une douzaine de films. Quasiment tous sont hantés par la mort qui est souvent le point de départ du scénario. Que ce soit celle du père (*Une vie qui commence* de Michel Monty), de la mère (*Incendies* de Denis Villeneuve), des parents (*101/2* de Daniel Grou), d'un frère (*Jo pour Jonathan* de Maxime Giroux), d'un fils (*Route 132* de Louis Bélanger), d'une fille (*Les 7 jours du talion* de Daniel Grou et *Trois temps après la mort d'Anna* de Catherine Martin qui annonce la couleur), d'une femme



La ministre Monique Gagnon-Tremblay, Carole Laure, François Marcerola président de la Sodec et Michel Robitaille Délégué général du Québec à Paris.

GEORGES POIRIER.

(À *l'origine d'un cri* de Robin Aubert) ou d'inconnus (des *Africains dans le Journal d'un coopérant* de Robert Morin et des Hell Angels dans *Curling* de Denis Côté). Quant à *Piché entre ciel et terre* de Sylvain Archambaud, on peut considérer que la mort plane constamment dans ce film relatant l'histoire vraie d'un pilote de ligne qui, au début de la décennie, sauva la vie de 293 passagers. La seule véritable exception à cette morbidité récurrente est *The Trotsky*, une comédie de Jacob Tierney où, à part le personnage historique du titre décédé depuis fort longtemps, personne ne meurt. Est-ce véritablement un hasard si ce film original mais sans grand relief est le seul de la sélection tourné en langue anglaise ?

De bons échanges entre cinéastes et spectateurs

La bonne nouvelle, c'est que la qualité moyenne de la cinématographie québécoise va croissante. Très peu de mauvais films (*Jo pour Jonathan* qui n'a manifestement pas eu les moyens de ses ambitions et le laborieux *Une vie qui commence* dont on se demande bien pourquoi – si ce n'est qu'il s'agissait d'une primeur – il a été retenu pour faire l'ouverture). Une révélation (Robin Aubert qui avec *L'Origine d'un cri* prend tous les risques et s'en sort

formidablement bien).

Beaucoup d'œuvres marquantes et souvent bouleversantes réalisées par des cinéastes déjà expérimentés et en pleine possession de leurs moyens (Louis Bélanger, Denis Côté, Robert Morin, Catherine Martin), et un chef d'œuvre présenté en clôture – là le choix s'imposait – : *Incendies* de Denis Villeneuve, autre cinéaste chevronné. A noter que presque tous ces cinéastes étaient présents à Paris et se sont prêtés de bonne grâce et souvent avec beaucoup d'intelligence à des échanges avec des spectateurs venus en nombre. En prime, cette année, Xavier Dolan, l'enfant prodige du cinéma québécois, était venu épauler l'éternelle et indispensable marraine de l'évènement : Carole Laure. En s'installant au Forum des Images (dans les Halles, non seulement au cœur de Paris mais avec les croisements de plusieurs lignes RER, au cœur de l'Île-de-France), *Cinéma du Québec à Paris* a enfin trouvé le lieu idéal pour pouvoir se développer. Comme cela arrive au moment où une génération de cinéastes s'impose en maîtres et que de plus jeunes percent rapidement, on peut être raisonnablement optimiste sur l'avenir de cette manifestation qui fêtera son 15^{ème} anniversaire l'an prochain.



SODEC.

Xavier Dolan et Carole Laure.

Sylvain GAREL

Incendies : une œuvre majeure

Le film de Denis Villeneuve, sorti le 12 janvier en France, (150 000 entrées dans l'Hexagone mi-février), a reçu une excellente critique dans la presse française. Sylvain Garel est à l'unisson !

Adapté de la pièce éponyme du grand dramaturge québécois d'origine libanaise Wajdi Mouawad, ce film nous transporte de Montréal au Liban d'hier (les années 70 et son cortège de guerres et de massacres) et d'aujourd'hui, où des jumeaux tentent de retrouver un père et un frère dont l'existence leur a été révélée par leur mère après sa mort. La magistrale mise en scène de Denis Villeneuve nous fait complètement oublier qu'il s'agit de l'adaptation d'une pièce de théâtre.

Quant au scénario et à l'aboutissement de cette histoire, ils sont tout simplement impressionnants d'humanisme et d'intelligence. Comme en plus la distribution est à la hauteur du projet (Rémy Girard mais aussi l'éblouissante Lubna Azabal), vous comprendrez pourquoi il ne faut pas manquer ce film d'une durée de 2h20 et au budget conséquent – deux phénomènes



très rares dans la cinématographie québécoise - qui restera comme une œuvre majeure de ce début du XXI^{ème} siècle.

S.G.

Le réalisateur Denis Villeneuve le « grand cadeau » de Mouawad

Comment s'est allumé en vous le feu d'Incendies ?

J'ai vu la pièce à sa création, en 2004, au théâtre de Quat'sous, à Montréal. J'avais acheté les deux derniers billets de la dernière représentation. J'étais curieux. La pièce a été un choc. J'ai été subjugué par la beauté, la puissance, la force de l'écriture. Dès la sortie, j'ai décidé d'en faire un film. Sans réfléchir. J'étais profondément touché par le thème de la transmission de la colère dans les familles et la démonstration qu'en fait Wajdi Mouawad : pour qu'un enfant devienne adulte, il faut qu'il se libère des colères qu'on lui transmet.

Passer au cinéma, c'est pourtant renoncer à ce texte sublime et à sa force allégorique...

C'était angoissant d'enlever la chair de ce magnifique poème. De l'épurer, l'élaguer (la pièce dure trois heures et demie). Mais Incendies m'inspirait des images de cinéma. Mon chemin était de repartir au pays et de faire redécouvrir la pièce sous un autre angle. Avec la difficulté de trouver un équilibre entre la mythologie et le réalisme. Demeurer dans une vérité sans tomber dans le mélodrame. J'ai donc opté pour un réalisme cru.

Vous n'en profitez pas pour situer

Incendies pendant la guerre du Liban, qui n'est jamais nommée, mais pourtant évidente ?

J'ai choisi, comme dans la pièce, de rester dans un espace imaginaire, pour ne pas prendre de parti politique. Le but est de parler de la colère. Pas de l'attiser. Je nomme donc tous les lieux, mais tous sont inventés. Avec pour épicentre un Daresh hybride, qui n'existe pas, au carrefour du Liban, de la Jordanie, de la Syrie.

Vous êtes le premier à porter Wajdi Mouawad à l'écran. A-t-il été difficile à convaincre ?

Wajdi avait lui-même transposé sa précédente pièce, Littoral. Il a trouvé le cinéma lourd. Embarrassant. Il m'a prévenu que

j'allais souffrir, mais m'a donné la permission de faire le film avec une confiance inconditionnelle. Il m'a dit : Tu en fais ce que tu veux. Tu ne gardes que le titre si tu veux, qu'une scène... Du moment que tu te l'appropries. Il m'a fait le plus grand cadeau artistique qui soit.

Avez-vous envie de vous lancer dans l'adaptation d'une autre pièce de Mouawad ?

Oui... Un autre Incendies, une nouvelle lecture ! Je suis déjà en deuil de ce film qui m'a redonné envie de faire du cinéma à un moment où j'en avais perdu le goût.

**Propos recueillis par
Véronique ESCOLANO**

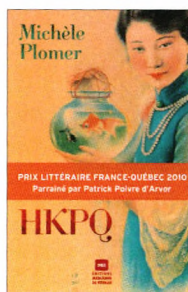


Au festival Cinéma du Québec à Paris, l'équipe du film Incendies avec le réalisateur Denis Villeneuve (au micro).

Michèle Plomer, prix littéraire France-Québec 2010



Décerné par les lecteurs du réseau France-Québec, le prix littéraire France-Québec 2010 a été attribué à Michèle Plomer pour son roman *HKPQ*. Elle effectuera une tournée en mars dans l'hexagone.



Le Prix littéraire France-Québec est une initiative de l'Association France-Québec bénéficiant du soutien du ministère des Relations internationales du Québec, du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec, de

l'Association internationale des études québécoises, du Consulat général de France à Québec et de la Délégation générale du Québec à Paris. Son objectif est de contribuer à la promotion en France des romans publiés au Québec et de favoriser la rencontre entre les auteurs québécois et les lecteurs français.

En tournée du 12 au 25 mars

Doté d'une bourse de 5000 €, le prix France-Québec sera remis le 10 mars par le Délégué général du Québec à Paris, Michel Robitaille, lors d'une cérémonie officielle en présence du parrain du prix, Patrick Poivre d'Arvor. La lauréate effectuera ensuite une tournée organisée à travers la France par le réseau de l'Association France-Québec. (voir page 13 et sur le site www.francequebec.fr)

HKPQ de Michèle Plomer (Ed. Marchand de feuilles) était en compétition avec *Maleficium* de Martine Desjardins (Alto) et *Le Rôdeur de la Paramount* de Pierre Fortin (Québec Amérique). Avec ce deuxième roman, Michèle Plomer offre un récit de rencontres et de dépayse-

ments, une quête du bonheur dans l'exil en compagnie improbable d'un poisson. *HKPQ* est un roman brodé d'espoir et de délicatesse.

Le titre est vite élucidé : HK pour Hong Kong et PQ pour province du Québec. On comprend les passerelles tissées entre ces deux mondes par Michèle Plomer lorsque l'on sait que cette Montréalaise d'origine, née d'une mère acadienne et d'un père britannique, partage son temps entre les Cantons de l'Est et la Chine du Sud. Elle a d'ailleurs enseigné l'anglais durant trois ans à l'université de Shenzhen. Mais c'est à Magog qu'elle a écrit *HKPQ*. Et c'est avec plaisir qu'elle va venir en France, pays de celle qui lui a donné le goût pour l'écriture : Colette.

Plus de 500 votants dans toute la France

Le prix littéraire France-Québec 2010 a été décerné par plus de 500 lectrices et lecteurs du réseau France-Québec, réunis par une bonne trentaine d'associations réparties dans la quasi-totalité des régions. Voici l'exemple de Franche-Comté-Québec : « Une soirée, organisée en partenariat avec la médiathèque de Besançon, a attiré une trentaine de lecteurs et lectrices intéressés par la littérature québécoise contemporaine. (Plusieurs personnes ne pouvant se déplacer ont voté par courriel ou par téléphone).

Avant le débat, les élèves de M. Quillet, professeur au conservatoire d'art dramatique



de Besançon ont lu des extraits des trois ouvrages en lice et ont offert à l'assistance un réel moment de bonheur. Nous avons ensuite échangé nos avis et nos coups de

cœur. Ce qui nous a le plus posé problème c'est de choisir le roman ayant de véritables qualités littéraires tout en s'adressant à un public de « lecteurs de base ».

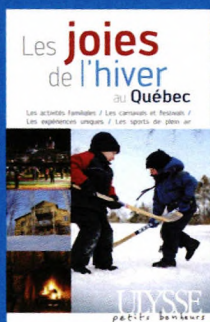
Incontestablement « *Maleficium* » faisait l'unanimité pour ses qualités de style, de construction, d'analyse du désir, d'incitation au rêve et au voyage. « *Le rôdeur...* » était intéressant pour ses quêtes dans la réflexion sur l'art et la finesse de l'analyse psychologique, les descriptions d'un certain paysage de Montréal, etc... ; mais finalement c'est le roman de Michèle Plomer qui a été retenu comme répondant le mieux aux critères exigés pour obtenir le prix. »



Le débat à Besançon (Franche-Comté-Québec).



Le dépouillement du vote (Auvergne-Québec).



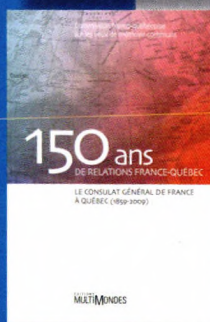
« Des manèges de boules de neige »

Au Québec, la vie continue en hiver et ce guide nous rappelle que les activités ne manquent pas pour profiter des belles journées qu'offre cette saison trop mal aimée. Car s'il y a la motoneige et la raquette, il y a aussi les pauses gourmandes au coin du feu. Un guide indispensable pour que l'hiver québécois ne soit pas qu'un mauvais souvenir.

Les Joies de l'hiver au Québec

Collectif

Guide de voyage Ulysse, coll. "petits bonheurs", 2010, 144 p., **12,99 €**



Au cœur de la relation France-Québec

Cet ouvrage explore les 150 ans du Consulat général de France à Québec et constitue un recueil unique d'analyses, de points de vue et surtout de témoignages nouveaux sur ces relations transatlantiques devenues indispensables pour la France et le Québec.

150 ans de relations France-Québec : Le Consulat général de France à Québec (1859-2009)

Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs

Éditions MultiMondes, 2010, 234 p., **27,95 €**



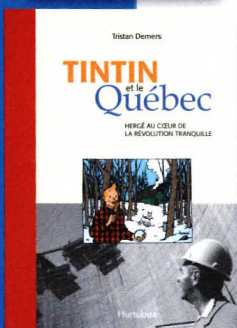
Comment ils ont conquis Paris

Les premiers se nomment Leclerc, Vigneault, Charlebois. Ils ont été suivis par Plamondon, puis Roch Voisine et cette chère Céline. Mais la conquête de Paris est une guerre totale, jamais gagnée à l'avance. L'écrivain et journaliste Louis-Bernard Robitaille a suivi pendant plus de trois décennies, les performances des nombreux chanteurs, réalisateurs, metteurs en scène et artistes en tout genre venus tenter leur chance à Paris.

La Conquête de Paris : la saga des artistes québécois en France

Louis-Bernard Robitaille

Éditions La Presse, 2010, 256 p., ill. en coul., **30,20 €**



Les aventures d'Hergé au Québec

Abondamment illustré de documents pour la plupart inédits, cet ouvrage à l'allure de journal de bord retrace le voyage d'Hergé à Montréal, à Québec et à Manicouagan. Il évoque aussi le parcours de Tintin, un héros bien ancré dans l'imaginaire collectif de plusieurs générations. Tristan Demers nous convie à un voyage nostalgique au cœur d'une nation en pleine effervescence sociale et culturelle.

Tintin et le Québec : Hergé au cœur de la Révolution tranquille

Tristan Demers

Éditions Hurtubise, 2010, 164 p., ill. en coul., **27,00 €**

Coups de cœur d'ici et de là-bas

Ces deux romans, très différents, ont particulièrement attiré notre attention ces derniers temps. Le premier brille par son cynisme, le second épate par son lyrisme et ils nous font tous deux voyager, tantôt dans la vie des jours aux mille failles, tantôt à l'autre bout d'un monde complexe.

Une vie inutile

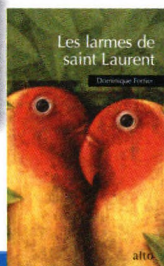
Simon Paquet

Éditions Hélotrope, 2010, 184 p., **24,60 €**

Les larmes de saint Laurent

Dominique Fortier

Éditions Alto, 2010, 331 p., **27,95 €**



du **Librairie**
Québec

Retrouvez tous ces livres à la **Librairie du Québec.**

30, rue Gay-Lussac, Paris 5^e 01 43 54 49 02 www.librairieduquebec.fr
Bus 21, 27, 38, 84, 89, 85, 95 Métro Cluny-la-Sorbonne - RER B Luxembourg

Sélection d'hiver

Mobilité professionnelle : de nouvelles ententes

Dix nouveaux arrangements mutuels et huit engagements de reconnaissance entre les représentants des ordres professionnels et des métiers français et québécois ont été signés le 24 novembre en présence de la ministre québécoise des Relations internationales du Québec, Monique Gagnon-Tremblay et du ministre français de la Coopération Henri de Raincourt. Ces signatures s'inscrivent dans le cadre de l'entente prise à Québec en octobre 2008 qui vise la création d'un espace de mobilité professionnelle entre la France et le Québec. 68 accords ont à ce jour été conclus couvrant la quasi-totalité des métiers et professions concernés.



JEAN-PHILIPPE TREMBLAY.

Cette fois boulangers, pâtisseries, métiers de l'eau potable, carrossiers, mécaniciens d'automobiles et de véhicules lourds, peintres d'automobiles, chimistes, techniciens dentaires et technologues en imagerie médicale et radio-oncologie ont signé.

Par ailleurs, les urbanistes des deux pays ont signé également une entente, en présence du Premier ministre du Québec Jean Charest et de la consule générale de France à Québec Hélène Le Gal, en marge du congrès international qui a réuni plus de 600 urbanistes du monde entier à Montréal.

Ubisoft rachète

L'éditeur français de jeux vidéo, fortement implanté au Québec, a racheté la société montréalaise Quazal, spécialiste de logiciels multi-joueurs. Ubisoft veut renforcer ses activités en ligne.

Bonduelle à tête québécoise

Le groupe français avait acheté en 2007 au Québec Aliments Carrière. Il a choisi le directeur de cette filiale, le Québécois Daniel Vielfaure, 49 ans, pour prendre la direction générale de Bonduelle le 1^{er} janvier. Jérôme Bonduelle devient le directeur Amérique du Nord.

Tembec investit

Compagnie forestière québécoise déjà implantée en France, Tembec investit dans une nouvelle turbine pour son usine de pâtes dissolvantes de spécialités à Tartas (Landes). Un projet énergie verte de 16 millions d'euros.

Lavalin atterit à Toulouse

Le groupe québécois d'ingénierie SNC Lavalin a été choisi par la Direction générale de l'aviation civile pour la reconversion de l'aéroport militaire de Franczal-Toulouse en aéroport d'affaires. Il gère déjà huit petits aéroports en France et lorgne sur les ouvertures de capital des aéroports de province.

Borex dans le solaire

Société indépendante québécoise de production d'électricité renouvelable, Borex va créer un premier parc à énergie solaire de 4,5 mégawatts à côté de son parc éolien d'Avignonet-Lauragais.

Des Françaises honorées par la ville de Québec

Depuis quelques années, la ville de Québec accroche sur les murs de son territoire des épigraphes destinées à rappeler le souvenir de personnes ayant marqué la petite comme la grande histoire de Québec. Après Marthe Caillaud-Simard (1901-1993), militante d'origine française qui fonda à Québec, le premier point de ralliement de la France libre au Canada lors de la Seconde Guerre, une autre Française est honorée : Henriette Barrot-Chênevert (1902-1997), première femme architecte de Québec. Née à Marseille, dessinatrice aux Ponts et chaussées à Paris, elle rejoignit à 23 ans son frère au Québec et prendra pays et mari, Raoul Chênevert, architecte réputé qu'elle secondera avant de lui succéder à sa mort en 1951. Elle devient enfin membre de l'association professionnelle des architectes.

Deux Québécois dans le peloton

Pour la première fois, deux coureurs cyclistes québécois arrivent dans le peloton des professionnels. Ils ont été recrutés par des équipes françaises.



Dominique Rollin

(Française des Jeux), 28 ans, né à Boucherville, a commencé dans des équipes amateurs françaises

(VC Roubaix, UVCA Troyes). Champion du Canada sur route en 2006, il a terminé 2^e du Tour de Poitou-Charentes en 2010.



David Veilleux

(Europcar), 23 ans, né à Cap-Rouge, était semi-professionnel aux États-Unis. Il a été champion du Canada sur route en 2008,

a gagné le Tour de Pennsylvanie et terminé 7^e du Tour de Bretagne en 2010.

150 ans de relations France-Québec

CFQLMC

Editions Multimondes, 234 p.

En 2009 a été commémoré la présence du Consulat général de France à Québec depuis 150 ans. Ce fut l'occasion d'un grand colloque (FQM n° 149) dont voici les Actes. Des historiens mais aussi des acteurs de la relation franco-québécoise témoignent et s'interrogent sur les nouvelles perspectives de cette relation.



Lettres d'outre-océan



Sous la direction de Bernard Emont
Editions Le Bretteur, 200 p.

Il s'agit des Actes de la quatrième journée d'étude du GRECA organisée à la Sorbonne le 3 octobre 2009 sur le thème « Art et pratique de la correspondance en Nouvelle-France ». Des lettres officielles, d'amour, de voyages, témoignent, au-delà de l'art épistolaire, de toute une époque. Regard précieux et raffiné.

« Une relation de précurseurs »

La mobilité professionnelle, Haïti, le futur accord Europe-Canada ont été au cœur de la 16^e rencontre alternée des Premiers ministres, fin novembre à Paris.

La vie politique se joue parfois des programmes les mieux préparés. Retenu par une motion de censure, le Premier ministre du Québec a réduit sa visite en France aux rencontres officielles. Devant François Fillon, nouvellement reconduit, Jean Charest a blagué : « On est tellement en phase l'un avec l'autre qu'on s'est tous les deux tapé un vote de confiance cette semaine avec succès et on s'est donné notre confiance mutuelle pour finir la semaine ».

Le Plan Nord intéresse Fillon

À l'Élysée, la rencontre avec le chef de l'État s'est prolongée plus que prévu. Il a été notamment question d'Haïti (mi-décembre, la France et le Québec ont réuni à Montréal des pays d'accueil à l'adoption internationale pour soutenir une approche concertée) et du projet d'accord de libre-échange Europe/Canada. Paris et Québec veulent « une clause d'exception culturelle large », au nom de la convention de l'Unesco sur la diversité culturelle. « Les 27 Etats membres de l'Union européenne n'ont pas tous le même degré de sensibilité », constate Jean Charest, « nous voulons que l'entente Canada-Europe soit très claire sur la capacité des Etats à soutenir leur secteur culturel ».

À Matignon, l'amical tutoiement est de rigueur. François Fillon « conserve un souvenir extraordinaire » du 400^e anniversaire de Québec en 2008. Il salue une relation « exemplaire, unique, fraternelle, ancrée dans l'histoire et cette langue commune que nos amis québécois ont si bien préservée ». Il appuie l'initiative de Jean Charest à Montreux pour un Forum mondial sur la langue française (lire page 31). « Exemplaires » encore les relations culturelle, diplomatique, économique. Le Premier ministre français parle de « relation de précurseurs » : « La France et le Québec sont en train de créer, grâce à l'initiative et à la volonté de Jean, un espace de mobilité professionnelle... Il faut que Européens et Canadiens regardent ce que Français et Québécois nous avons fait dans ce domaine pour l'étendre ».

Intéressé par le Plan Nord du Québec, François Fillon envisage d'aller sur place en juin avant de partager en octobre le 50^e

anniversaire de la Délégation générale du Québec à Paris.

Pour le Premier ministre du Québec, ces rencontres alternées sont « une très belle tradition ». L'entente sur la mobilité témoigne « de la qualité de la relation ». Jean Charest souhaite « que les citoyens français et québécois puissent bouger le plus librement possible, le plus facilement possible entre les deux continents. Dans notre vision à nous, de l'avenir du Québec, François, de ce que nous voyons, c'est une société, une économie capable d'attirer des hommes et des femmes de partout sur la planète, des cerveaux, des talents, et quand on se tourne vers nos amis français. ». Reste la mise en œuvre des ARM (lire p.18) : « Il faut faire preuve de beaucoup de détermination et de persévérance pour s'assurer qu'on arrive à terme pour chaque entente individuelle, pour chaque métier et chaque profession ».

Associations et coopération décentralisée oubliées

A une question sur le retour du PS au « non-ingérence, non-indifférence » (FQM n° 153, p. 26), une formule que « n'a jamais abandonné » Alain Juppé (lire p. 27), François Fillon a souri : « Les relations entre la France et le Québec n'ont jamais été à un meilleur niveau. Le président de la République avait dit que le Québec, c'était

notre famille, et le Canada, nos amis Je vais simplement ajouter que nous avons beaucoup d'amitié pour notre famille ».

Comme d'habitude, les Premiers ministres ont paraphé le « relevé de décisions » (document intégral p. 22-23). Pour la première fois, il n'est fait référence ni aux associations franco-québécoises ni à la coopération décentralisée. Le Quai d'Orsay, aux finances délicates, peine à assumer « la parité du financement » même si le texte précise que « les Premiers ministres s'efforceront de (la) maintenir ».

Jean Charest a rencontré également le président du Sénat Gérard Larcher et le maire de Paris Bertrand Delanoé qui, pour les 50 ans de la DGQP, envisage de donner plus « de prestige et de visibilité » à la Place du Québec. Le Premier ministre québécois a, enfin, clôturé avec la ministre Christine Lagarde, le symposium économique (p. 24-25). Jean Charest a noté que Héroux-Devtek, fabricant québécois de trains d'atterrissage, devient le premier fournisseur non européen de Dassault. De son côté, « le » ministre français des Affaires étrangères, Michèle Alliot-Marie, a reçu « la » ministre québécoise des Relations internationales Monique Gagnon-Tremblay avant de participer à la séance de travail à Matignon.

Georges POIRIER



JEAN-PHILIPPE TREMBLAY.



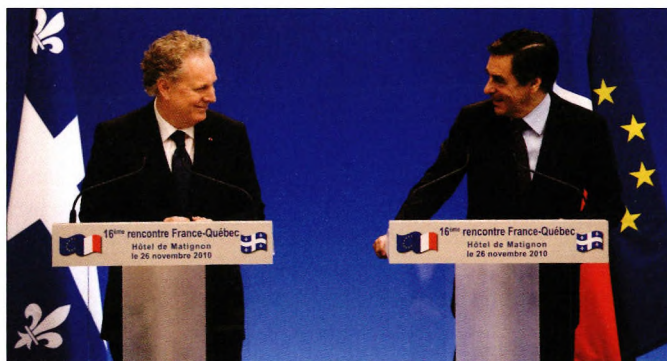
GEORGES POIRIER.

L'entretien avec le Président Nicolas Sarkozy s'est prolongée plus que prévu.

JEAN-PHILIPPE TREMBLAY.



Au Sénat, Jean-Claude Carle président du groupe d'amitié France-Québec, Jean-Pierre Raffarin, Gérard Larcher président du Sénat, Jean Charest et Michel Robitaille Délégué général du Québec à Paris.



PATRICK LAZIC / DGQ.

À Matignon, l'amical tutoiement était de rigueur entre « Jean » et « François ».

JEAN-PHILIPPE TREMBLAY.



Une gerbe de fleurs de lys déposée à l'Arc de Triomphe.



JEAN-PHILIPPE TREMBLAY.

Jean Charest a été reçu en « ami » par le maire de Paris, Bertrand Delanoë, qui s'est engagé à célébrer les 50 ans de la Délégation générale du Québec avec un concert fin juin et un réaménagement de la Place du Québec.

Le 5 octobre 1961, Jean Lesage, Premier ministre du Québec, et André Malraux, ministre français de la Culture, inauguraient la Maison du Québec à Paris qui allait devenir quelques années plus tard la Délégation générale du Québec. C'est le « vaisseau amiral », selon Jean Charest, de la diplomatie québécoise, qui a joué un rôle central dans la construction de la relation franco-québécoise. Le Premier ministre français s'est joint au Premier ministre québécois pour le dévoilement des grandes lignes d'activités prévues pour souligner le 50^e anniversaire de la DGQP. Sont



annoncés : une fête populaire le 24 juin à Paris, un concours de vitrines aux couleurs du Québec en régions, un sondage sur les chansons québécoises des 50 dernières années les plus appréciées des Français, des week-ends de la jeune scène québécoise cet été à Saint-Malo, un colloque début octobre organisé par la Commission franco-québécoise des lieux de mémoire communs, un numéro spécial de France-Québec magazine sur les bâtisseurs du pont franco-québécois, etc. Le programme sera régulièrement mis à jour sur le site : www.quebec.fr/50

Malo, un colloque début octobre organisé par la Commission franco-québécoise des lieux de mémoire communs, un numéro spécial de France-Québec magazine sur les bâtisseurs du pont franco-québécois, etc. Le programme sera régulièrement mis à jour sur le site : www.quebec.fr/50

Le relevé de décisions de la 16^e



GEORGES POIRIER.

Dans le cadre des Rencontres alternées des Premiers ministres de la République française et du Québec, M. François Fillon a reçu M. Jean Charest à l'Hôtel de Matignon pour une rencontre de travail en présence de Mme Michèle Alliot-Marie, ministre d'État, ministre des Affaires étrangères et européennes, M. Brice Hortefeux, ministre de l'Intérieur, de l'Outre-mer, des Collectivités territoriales et de l'Immigration, Mme Christine Lagarde, ministre de l'Économie, des Finances et de l'Industrie, et du côté québécois, Mme Monique Gagnon-Tremblay, ministre des Relations internationales et ministre responsable de la Francophonie, et M. Sam Hamad, ministre des Transports. Le Québec et la France entretiennent depuis 50 ans des relations directes et privilégiées. Les Premiers ministres réaffirment leur profond attachement à ces relations et se réjouissent des nombreux accomplissements que ces liens ont rendus possibles.

Accords conclus à l'occasion de la Rencontre alternée

Les Premiers Ministres se félicitent des nouvelles réalisations de l'alliance franco-québécoise, concrétisées à l'occasion de la 16^e Rencontre alternée :

- L'Entente relative à la mobilité professionnelle et à l'intégration des migrants.
- Les 10 nouveaux arrangements et 7 engagements de reconnaissance mutuelle des qualifications

professionnelles qui permettent la mise en œuvre, selon le calendrier fixé, de l'Entente en matière de reconnaissance mutuelle des qualifications professionnelles.

- Les 25 partenariats entre Créneaux d'excellence québécois et Pôles de compétitivité français, signés à l'occasion du 2^e Symposium franco-québécois, tenu à Strasbourg, Bordeaux, Lille et Paris.
- La Convention entre Bibliothèque et Archives nationales du Québec et la Bibliothèque nationale de France.
- L'Entente cadre entre le Musée de la civilisation et le Musée du quai Branly.

Engagements

Les Premiers ministres orientent résolument l'alliance franco-québécoise vers les défis actuels et futurs de nos sociétés. Ils fixent les priorités suivantes pour leur action commune au cours des prochaines années :

Plan Nord

Les Premiers ministres souhaitent le développement d'initiatives conjointes en lien avec le Plan Nord du gouvernement du Québec. Ce projet ambitieux vise à favoriser le développement économique des régions nordiques du Québec, de concert avec les populations locales concernées et dans le respect de l'environnement. Le Plan Nord devrait être un vecteur de renforcement des partenariats entre acteurs économiques et chercheurs québécois et français, dans des secteurs d'intérêt commun comme le développement durable, les énergies propres, les

transports et le tourisme. La prochaine Rencontre alternée sera l'occasion pour les Premiers ministres de se rendre ensemble dans le nord du Québec.

Économie et innovation

Les Premiers ministres appellent à la poursuite des rencontres-symposiums entre Créneaux d'excellence et Pôles de compétitivité. Ce dispositif devra être réexaminé à la lumière du bilan qui sera effectué au printemps 2011, pour tenir compte des besoins des acteurs de l'industrie et de l'innovation.

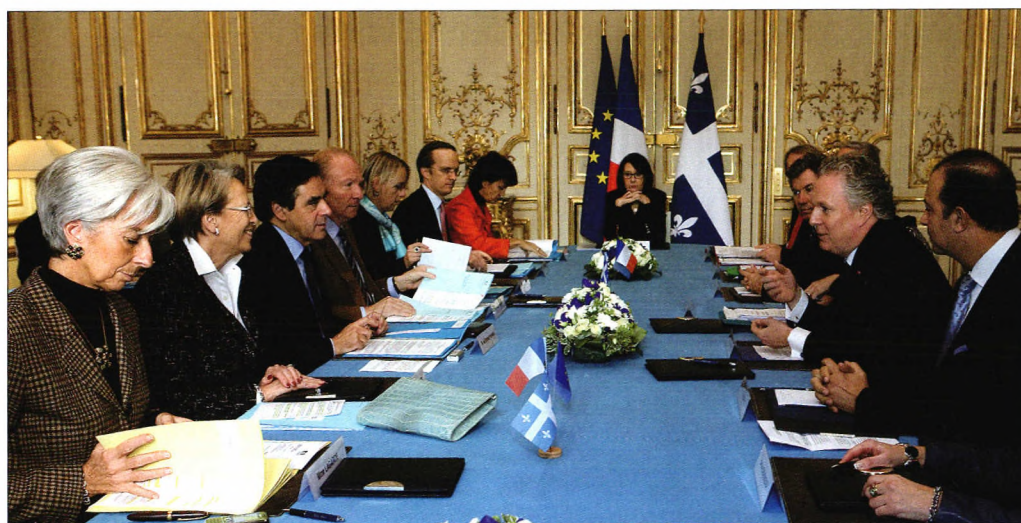
Ils notent que la France sera l'invitée d'honneur d'Americana, Salon international des technologies environnementales. Cet événement économique majeur se tiendra à Montréal, en mars 2011.

Développement durable

Les Premiers ministres encouragent la poursuite des échanges sur de grands dossiers environnementaux au sein du Groupe de travail franco-québécois. Ils souhaitent que les perspectives prometteuses des politiques de développement durable se concrétisent également par des partenariats entre entreprises, en particulier autour de projets liés à l'énergie, à l'environnement, aux transports intelligents et aux véhicules décarbonés.

Francophonie et Haïti

Les Premiers ministres apportent leur soutien au premier Forum mondial de la langue française, qui aura lieu en 2012 à Québec. Cet événement, qui favorisera la participation des jeunes et de la société



PATRICK LAZIC / DGO.

rencontre alternée

civile, permettra une réflexion sur le rôle du français et sa place dans la mondialisation économique et politique.

Les Premiers ministres expriment leur totale solidarité envers Haïti au moment où la population, déjà durement touchée par le séisme du 12 janvier 2010, affronte une épidémie de choléra particulièrement virulente. Dans ce contexte difficile, ils appuient pleinement les efforts réalisés par les autorités haïtiennes pour mener à bien les élections générales du 28 novembre qui représentent une étape essentielle pour la démocratie haïtienne. Les Premiers ministres appuient les efforts en vue de la signature, par Haïti, de la Convention de La Haye sur la protection des enfants et la coopération en matière d'adoption internationale. Une réunion de travail aura lieu au Québec, en décembre 2010, afin de définir une stratégie commune visant à identifier le soutien pouvant être apporté à Haïti. Parallèlement, compte tenu de l'urgence générée par l'épidémie de choléra, des mesures visant à renforcer la protection sanitaire et médicale des enfants en cours d'adoption ont été prises.

50^e anniversaire de la Délégation générale du Québec à Paris

Afin de marquer le 50^e anniversaire de la Délégation générale du Québec à Paris en 2011, le gouvernement québécois organisera une série d'activités avec ses partenaires, dont certaines avec la participation du gouvernement français.

Culture

Les Premiers ministres se félicitent de la vigueur et de l'ampleur de la présence culturelle du Québec en France et de la France au Québec. Ils saluent, à cet égard, la créativité exceptionnelle des artistes qui y œuvrent chaque jour. Les Premiers ministres incitent les ministères québécois et français chargés de la culture à travailler ensemble sur le thème « culture et développement durable », avec pour objectif de tenir un colloque international à l'hiver 2012 afin de promouvoir l'Agenda 21 de la culture.

Projet d'Accord économique et commercial global entre le Canada et l'Union européenne

Les Premiers ministres s'engagent à rester mobilisés pour la conclusion, en 2011,

d'un accord ambitieux et équilibré. Les Premiers ministres insistent pour que l'Accord comporte une clause d'exemption culturelle large. L'Accord devra favoriser une réelle coopération en matière de recherche et d'innovation, associant, notamment, le secteur privé et les gouvernements des provinces et des États membres.

Immigration et intégration des migrants

Au-delà de l'Entente relative à la mobilité professionnelle et à l'intégration des migrants, les Premiers ministres incitent les ministères compétents à faciliter la mobilité professionnelle par des actions de promotion des dispositifs existants et de faciliter les procédures administratives ; à coopérer pour encourager les mobilités, en s'appuyant notamment sur l'Entente en matière de reconnaissance mutuelle des qualifications professionnelles ; et à échanger leurs bonnes pratiques et favoriser le transfert d'expertise en matière d'intégration des migrants.

Jeunesse

Les Premiers ministres souhaitent profiter de l'Année internationale de la jeunesse pour souligner l'importance de la jeunesse dans la relation franco-québécoise. Forts du succès des programmes portés par l'Office franco-québécois pour la jeunesse (OFQJ), les Premiers ministres notent la place centrale de la mobilité internationale dans les parcours d'insertion professionnelle des jeunes adultes.

Commission permanente de coopération franco-québécoise

Les Premiers ministres engagent la Commission permanente de coopération franco-québécoise (CPCFQ) à poursuivre résolument dans la voie de l'adaptation de ses programmes aux priorités de nos sociétés. Les Premiers ministres s'efforceront de maintenir la parité de financement de la programmation de la CPCFQ.

Fait à l'Hôtel de Matignon, Paris,
le 26 novembre 2010

Jean Charest, Premier ministre
du Québec

François Fillon, Premier ministre
de la République française



Les deux Premiers ministres, Jean Charest et François Fillon signent le relevé de décisions.



L'entente relative à la mobilité professionnelle et à l'intégration des migrants, signés par les ministres Monique Gagnon-Tremblay et Brice Hortefeux.



Une convention entre la Bibliothèque nationale de France et le réseau Bibliothèque et archives nationales du Québec, pour une action conjointe sur la numérisation, signée par Guy Berthiaume, président de la BANQ et Bruno Racine, président de la BNF.



Une entente cadre pour la réalisation d'un programme de coopération signée entre Michel Côté, président du Musée de la civilisation à Québec et Stéphane Martin, président du Musée du quai Branly.

PHOTOS PATRICK LAZIC / DGO

Un accélérateur de rencontres



Jean Charest a clôturé le symposium à Bercy avec la ministre Christine Lagarde.

Le premier symposium s'était tenu à Québec en 2008. La deuxième édition s'est déroulée en deux temps : des ateliers régionaux à Bordeaux, Lille et Strasbourg et une session plénière à Paris. Plus de 700 personnes, dont 120 représentants québécois d'entreprises et du milieu de la recherche, ont participé à tout ou en partie des travaux. Point d'orgue des trois journées d'échanges : la signature de vingt-six accords ou ententes dans des secteurs de pointe.

Les 24 et 25 novembre, deux thématiques étaient proposées à Bordeaux : nutrition et nutraceutique; aéronautique et espace. On y a discuté, entre autres, des nouvelles tendances du marché nutrition santé, des atouts des acides gras, de la biomasse aquatique, etc. À côté, on s'intéressait à l'avion vert, aux drones civils et militaires, aux systèmes stratosphériques, etc. Outre les ateliers, du temps était prévu pour des rencontres personnalisées et confidentielles, plus une session sur l'internationalisation de la formation.

À Lille, il fut question des nouveaux matériaux et des textiles techniques (composites hybrides, non tissés intelligents et à haute valeur ajoutée, etc.). La seconde journée fut consacrée aux échanges d'étudiants, à l'accompagnement des projets d'entreprises, aux rencontres bilatérales et à une visite du CETI (Centre européen des textiles innovants). À Strasbourg, la thématique des biotechnologies a donné

lieu à des conférences médicales, à la présentation d'entreprises et de centres de recherche français et québécois, au partenariat entre Alsace BioValley et le Consortium québécois sur la découverte du médicament, à des visites de l'IRCAD (Institut de recherche contre les cancers de l'appareil digestif) et de la société Octapharma.

« Le symposium franco-québécois, c'est un effet démultipliateur, affirme Agnès Legoll (Alsace BioValley), parce qu'il y a une dynamique qui s'est créée en amont, dans les projets qui vont être signés, et qui se concrétiseront dans les six mois ou l'année à venir ». Pour Lucie Boily (Aéro-Montréal), « il y a beaucoup d'énergie, beaucoup de synergies entre les gens ; une volonté de coopération. On cherche un peu comment on pourrait maximiser tout ça. Je sais par expérience que ces symposiums sont la création de contacts ». Erwan L'Her (CHRU de Brest,

Université de Brest Occidentale) y voit « la concrétisation à la fois de collaborations de la recherche qui existent depuis des années, avec le passage à l'étape pratique ainsi que l'industrialisation de la recherche ».

« La détermination croisée »

À Paris, la session plénière, le 26 novembre, s'est tenue au centre de conférences Pierre Mendès-France du ministère de l'Économie. Outre la synthèse des ateliers en régions, ont été présentés des regards croisés et des retours d'expériences sur « innovation ouverte et développement humain ». On a débattu aussi des « moyens de la réussite » avec le nouveau cadre Europe-Canada et les meilleures pratiques pour l'internationalisation. Enfin, des témoignages ont illustré le financement de projets avec UbiFrance-Québec, le programme Oséo, le Fonds franco-québécois de la coopération décentralisée...

En clôture du symposium, la ministre Christine Lagarde s'est félicitée des « racines communes entre le peuple québécois et le peuple français et des politiques conjointes tournées vers l'innovation ». Avouant être « impressionnée par l'enthousiasme et l'énergie développés », elle salue « la détermination croisée » avant de s'adresser au Premier ministre québécois : « À Bercy, nous avons beaucoup du Québec dans le cœur grâce à vous ». Réponse de Jean Charest : « Mme Lagarde, moi aussi je vous aime ! ». En présence de Pierre-Marc Johnson, négociateur du Québec pour l'accord Europe-Canada, il souligne que « le projet de mobilité de main d'œuvre proposé à nos amis français, c'est précurseur dans le monde ». Le Premier ministre du Québec vante son pays, « un territoire immense, voisin des États-Unis... Le Québec est au bon endroit, au bon moment ». Et il veut être « avec les bonnes personnes, en commençant par la France ».



Christos Sirros, Délégué général du Québec à Bruxelles, Monique Gagnon-Tremblay ministre des Relations internationales, Sam Hamad ministre des Transports, Michel Robitaille Délégué général du Québec à Paris et Hélène Le Gal console générale de France à Québec.

Les pôles de compétitivité français et les créneaux d'excellence québécois font affaire.

Le deuxième symposium, organisé parallèlement à la rencontre des Premiers ministres, a été un formidable accélérateur de rencontres, voire de contrats.



Les vingt-six accords signés

Aéronautique-espace

- Dassault Aviation et Héroux-Devtek : nouveau programme de jet d'affaires ;
- INSAM (Université de Bordeaux) et Université Laval : projet CHOC, étude du comportement des composites sous l'effet des chocs dans les structures aéronautiques ;
- Groupe Safran et Ecole Polytechnique de Montréal : chaire industrielle en composites ;
- GLE Vénétis et JMJ Aéronautique : implantation d'un modèle de mutualisation d'employés au sein d'un regroupement d'entreprises ;
- Liebherr-Aérospatiale Toulouse SA et Bombardier : confort cabine ;
- Institut supérieur de l'Aéronautique et de l'Espace (ISAE) et Ecole de technologie supérieure de l'Université de Québec : positionnement et navigation robustes dans les milieux urbains et les applications aux drones.

Nutrition

- Neurophénol et Activ'Inside : mise au point d'extraits végétaux originaires d'Aquitaine et du Québec pour l'amélioration de la mémoire des seniors ;
- Université de Bordeaux et INAF (Québec) : consolidation de l'Institut de nutrition Aquitaine-Québec (INAQ) ;
- Pôle de compétitivité Valorial et Technopôle de Sainte-Hyacinthe : protocole d'entente ;
- Centre de recherche sur les biotechnologies marines (CRBM), CBB Développement (France) et Centre québécois de valorisation des biotechnologies (CQVB) : entente préalable pour la création d'un consortium BioMar-Innovation qui vise à favoriser le développement de nouveaux produits, procédés ou services par le transfert technologique ;
- Université de Bordeaux et Université Laval : échange de cours à distance.

Sciences de la vie-biotechnologies

- Alsace BioValley et CQDM (Québec) : entente de partenariat pour un cofinancement de projets collaboratifs pour une durée de trois ans ;
- Pôle de gérontologie interrégional Bourgogne et Franche-Comté et Centre d'expertise en santé de Sherbrooke (CESS) : accord de coopération scientifique, clinique et technologique ;

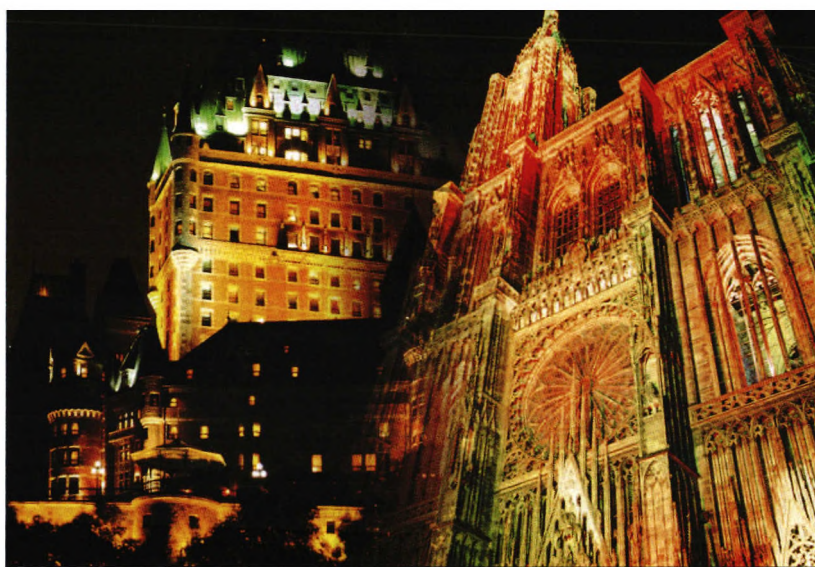
- Pôle d'allongement de la vie Charles-Foix à Ivry et CESS : accord de coopération en gérontologie ;
- CNRS-Strasbourg et Caprion Protéomics : identification de nouveaux biomarqueurs pour les cancers neuroendocriniens ;
- Pôle de compétitivité Cosmetic Valley et Créneau d'excellence Québec International : transferts technologiques et partage de bonnes pratiques d'affaires dans le secteur de la cosméocutique ;
- Génopôle d'Evry et Medicago (Québec) : implantation d'une usine de production de vaccins en France.

Textiles techniques

- Pôle Up Tex, groupe CTT et créneau d'excellence matériaux souples avancés de Montérégie : structuration pour l'accompagnement des entreprises, suivi de projets du symposium, veille et intelligence économique ;
- École des Mines de Douai et École de technologie supérieure de Québec, École nationale supérieure des arts et industries textiles de Roubaix (ENSAIT) et groupe CTT : accord de collaboration en recherche ;
- Laboratoire Chemineau et Biomed Concepts Inc, Lystess SA et Biomod Concepts Inc : ententes de principe ;
- Société Cevres et groupe CTT : accord cadre pour un projet collaboratif de recherche et développement ;
- ENSAIT de Roubaix, groupe CTT et Cégep de Sainte-Hyacinthe : convention d'intention sur la mise en place d'un master franco-québécois textile et matériaux souples ; Entreprise Clubtex et groupe CTT : entente de principe ;
- TDV Industries et BioAstra Technologies : entente de principe ;
- Robert Blondel et BioAstra : entente de principe.
- Damart et BioAstra : entente de principe.



Dix ans de coopération entre l'Alsace et le Québec



Une place du Québec inaugurée à Strasbourg, un nouveau plan d'action signé avec la Région : un bel anniversaire pour les dix ans de coopération entre l'Alsace et le Québec.



Michel Robitaille, Roland Ries, Monique Gagnon-Tremblay et André Reichardt.

A l'angle de la rue Oberlin et de l'avenue de la Paix à Strasbourg, l'endroit s'appelle désormais Place du Québec. L'inauguration a eu lieu le 24 novembre en présence de la ministre des Relations internationales du Québec, Monique Gagnon-Tremblay, du Délégué général du Québec à Paris, Michel Robitaille, du maire de Strasbourg, Roland Ries et du premier vice-président du Conseil régional André Reichardt. « *Ecrin historique, vocation internationale, carrefour économique, c'est une ville magnifique qui reflète l'idée qu'on se fait de l'avenir. Je suis très fier qu'elle ait désormais un petit air québécois* », a déclaré la ministre.

Cette inauguration fut l'un des moments-phares du dixième anniversaire de la coopération Alsace/Québec. Des associations ont planté les fondations avec la création de l'Amicale alsacienne du Québec à Montréal en 1980 et celle d'Alsace-Québec en 1991. Le premier plan d'action, signé en 2000, par la Région

et le Québec s'est attaché à renforcer les liens économiques. En 2002, un premier accord de coopération académique est conclu entre l'Université Louis Pasteur de Strasbourg et l'Institut national de la recherche scientifique du Québec. Suivent un deuxième plan d'action en 2005, élargi à la culture et à l'enseignement supérieur ; des rendez-vous du Québec en 2007 avec entre autres le Congrès des associations France-Québec et Québec-France et un Marché de Noël aux couleurs du Québec ; un troisième plan en 2008 s'étendant au tourisme et au développement durable ainsi qu'une participation remarquée au 400^e anniversaire de Québec...

Des retombées concrètes

Le quatrième plan d'action (2010-2012) a donc été signé le 24 novembre par le président de la Région Alsace, Philippe Richert, nouveau ministre des Collectivités territoriales, et Michel Robitaille pour le Québec. Les priorités retenues : le développement économique durable des territoires ; le développement durable et la lutte contre les changements climatiques ; l'enseignement supérieur,

la formation et la mobilité des jeunes ; la recherche et l'innovation, la culture.

Les précédents plans ont suscité des retombées concrètes. Economie : plus de quarante entreprises alsaciennes ont créé des filiales au Québec et d'importantes sociétés québécoises sont implantées en Alsace, un accord de coopération sur les véhicules urbains a été signé. Innovation : des partenariats en biotechnologies ont été développés avec le Fonds franco-québécois de coopération décentralisée. Formation : il existe une cinquantaine de coopérations universitaires et 130 étudiants alsaciens ont choisi le Québec en 2009 contre 80 en 2005. Tourisme : outre les échanges entre Marchés de Noël, une ligne Montréal-Bâle/Mulhouse a été ouverte en 2008 entre mai et octobre. Culture : une dizaine de compagnies alsaciennes et québécoises ont participé à des tournées régionales, vingt-quatre vidéastes (12 et 12) ont été accueillis en résidence.

Un prix Adrien Zeller

« *Au fil des ans, de profonds liens d'amitié se sont noués entre les deux territoires et ont favorisé l'établissement d'un partenariat fructueux* », se réjouit-on à la Région Alsace.

Cela passe d'abord par des hommes et il convient de rendre mémoire à l'initiateur, Adrien Zeller, président de la Région Alsace décédé en 2009. « *L'attachement affectif d'Adrien Zeller pour le Québec a porté le projet* », rappelle le vice-président André Reichardt. Pour lui rendre hommage, un prix Adrien Zeller a été créé et remis à Frédéric Back, célèbre dessinateur québécois d'origine alsacienne, représenté par son fils Francis.



Le quatrième plan d'action co-signé par Michel Robitaille et Philippe Richert.

Le chef du Bloc Québécois en France

Gilles Duceppe, chef du Bloc Québécois, a effectué mi-novembre une tournée en Europe. Il a rencontré Alain Juppé au siège de l'association France-Québec.

Depuis 1993, le Bloc Québécois a toujours remporté la majorité des sièges de députés fédéraux québécois à Ottawa. En privilégiant ce parti souverainiste et social-démocrate et en boudant les autres partis fédéraux, l'électorat québécois montre qu'il est distinct du reste du Canada et que la question du statut du Québec demeure irrésolue. Convaincu de la nécessité pour le Québec de devenir un Etat indépendant, Gilles Duceppe, chef du Bloc depuis 1997, arpente deux fois par an les régions québécoises mais aussi les provinces du Canada. « *Le ressort qui pousse tant de Québécois à vouloir fonder un nouveau pays ne prend pas son élan d'un désir de séparation, de rupture avec le Canada. Le ressort du mouvement souverainiste québécois se trouve dans notre volonté d'accéder au monde pleinement, d'y participer, de nouer des relations d'égal à égal avec les autres nations du monde* », souligne Gilles Duceppe. Le chef du BQ est déjà allé expliquer sa position à Washington mais, depuis 2008, l'actualité canadienne l'empêchait de venir en Europe. C'est chose faite depuis novembre. Gilles Duceppe, accompagné du député bloquiste Jean Dorion, ancien président de la société Saint-Jean-Baptiste de Montréal et ancien Délégué général du Québec à Tokyo, a commencé sa tournée à Vimy (Pas-de-Calais) où sont morts de nombreux Canadiens lors de la première guerre mondiale. À Strasbourg, ils ont rencontré le secrétaire général du Conseil de l'Europe, Mateo Sorinas.

Échanges avec l'UMP et le PS

À Paris, Gilles Duceppe et Jean Dorion ont notamment vu l'ancien Premier ministre Alain Juppé pas encore revenu au gouvernement ; Xavier Bertrand, alors secrétaire général de l'UMP ; l'ancienne ministre Brigitte Girardin secrétaire générale du mouvement de Dominique de Villepin ; le responsable du secteur international du PS le député Jean-Christophe Cambadélis ; de hauts fonctionnaires du Quai d'Orsay... Le chef du BQ a souhaité aussi venir au siège de France-Québec pour s'entretenir avec des responsables de l'association. C'est là, pour des questions d'horaires, qu'il a également ren-



Alain Juppé et Gilles Duceppe au siège de France-Québec.

contré Alain Juppé ainsi que des journalistes de l'Agence France-Presse et de la Presse canadienne.

« *Xavier Bertrand nous a offert d'officialiser les relations entre l'UMP et le Bloc, raconte Gilles Duceppe, nous avons accepté avec grand bonheur* ». On se souvient que le président Sarkozy avait heurté les souverainistes québécois en février 2009 (FQM n°147). S'en était suivi un échange de lettres entre les chefs du Bloc Québécois et du Parti Québécois et l'Élysée. Avec l'UMP, les relations se normalisent donc ; des échanges d'analyses sont envisagés sur les finances publiques, l'environnement, l'Afghanistan, etc. Il en est de même pour le Bloc avec le PS, qui a de longue date des relations suivies avec le Parti Québécois. « *La souveraineté c'est ni de gauche ni de droite, c'est devant* », affirme Gilles Duceppe.

Alain Juppé défend le « ni-ni »

Le chef du Bloc Québécois apprécie - « *c'est bien* » - que le PS français ait décidé (FQM n°153) de « *rétablir la relation historique avec le Québec* » un peu bousculée par Nicolas Sarkozy qui a « *répudié* » (selon l'expression du quotidien *Le Devoir*) la formule « *non-ingérence, non-indifférence* ». Dans les locaux de France-Québec, à l'issue d'un tête à tête d'une demi-heure avec Gilles Duceppe, Alain Juppé, « *en ami sincère et engagé du Québec* », a déclaré : « *Dans la vie, il faut parfois des éléments de continuité. Je pense que la formule ni-ingérence ni indifférence disait bien ce qu'est notre relation tout à fait particulière avec le Québec. Moi, je ne l'ai jamais abandonnée* ».

Gilles Duceppe s'est envolé aussitôt pour Barcelone avant d'aller à Bruxelles, Edimbourg et Londres. « *La Catalogne et l'Écosse sont deux nations qui, comme le Québec, cherchent à avoir une plus grande emprise sur leur destin* », estime le chef du BQ. Partout, il a livré un message : « *Le Canada est un grand pays que je respecte mais il se construit en fonction de ses intérêts. Toronto, centre financier au détriment de Montréal. Le pétrole albertain qui enrichit le Canada mais appauvrit le Québec. L'assimilation des francophones, fulgurante dans tout le Canada. Il y a 20 ans, il y avait trois options pour le Québec ; maintenant il n'y en a plus que deux, il n'y a plus la troisième voie du fédéralisme renouvelé.* »

G.P.



Jean Dorion, député BQ, Corinne Tartare vice-présidente culture de France-Québec, Georges Poirier ancien président et directeur des publications, Gilles Duceppe chef du BQ, Georges Pierre secrétaire général de France-Québec.

PHOTOS JEAN-PHILIPPE TREMBLAY



Bien organisé par les Suisses, avec des manifestations accessibles au public, le XI

Père du mot « *francophonie* » au XIX^e, Onésime Reclus aurait, selon la presse suisse, séjourné à Montreux où s'était réfugié un de ses frères, opposant à Napoléon III. Aujourd'hui, la cité vaudoise compte plus de 16 000 francophones du monde entier parmi ses 25 000 habitants. C'est là que s'est tenu le XIII^e Sommet de la Francophonie, fin octobre. La Suisse affiche quatre langues nationales. « *Le français est parlé conjointement avec d'autres langues dans la quasi-totalité des pays francophones, sauf la France* », remarque Micheline Calmy-Rey, ministre

des Affaires étrangères. Son pays a bien orchestré ce Sommet. Sécurité efficace et sobre avec des policiers courtois, tables rondes ouvertes au public en parallèle au Sommet, espace culturel et convivial pour associer la population (*lire page 30*)... Seule fausse note, soulignée par de nombreux journaux, la création d'un réseau d'écoles francophones d'ingénieurs à l'initiative de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne dont le programme de « *master* » est enseigné en anglais ! A côté de la paille suisse, il y a aussi la poutre française. « *Vous nous snobez ou quoi ?* », interroge un journaliste afri-

cain. La presse française a largement boudé Montreux. La Francophonie, ce ne serait pas pour les Français ! Curieux strabisme hexagonal. La presse accréditée à l'Elysée a fait un rapide aller-retour, à la suite de Nicolas Sarkozy qui n'aura passé qu'une quinzaine d'heures à Montreux. Mieux que les « *26 heures chrono* » à Québec, en 2008, comme l'avait souligné alors la presse québécoise. Le président français a surtout rodé un discours autour du G20 : réforme « *sans tabou* » du système monétaire international, volatilité « *extravagante* » du prix des matières premières, réforme des Nations-Unies... « *Sommes-nous conscients de la force que nous représentons. Un tiers de l'Onu. Qu'aucun membre de l'Afrique ne soit au Conseil de Sécurité, c'est un scandale !* ».

La France attendue sur la langue

La langue française est « *notre trésor commun* », souligne Nicolas Sarkozy, « *un outil de travail qui véhicule des valeurs* ». Néanmoins, lors de la conférence ministérielle précédant l'ouverture du Sommet, plusieurs ministres africains se sont plaints que la France s'exprime en anglais dans certaines instances internationales. A ce moment-là, aucun responsable politique français n'était présent, affirment plusieurs diplomates. Il est vrai qu'à Montreux, Bernard Kouchner était un ministre en sursis. En fait, la France a été surtout présente avec Jean-Pierre Raffarin, représentant personnel du chef de l'Etat pour la francophonie, qui a soutenu la proposition québécoise d'un « *forum mondial de la langue française* » (*lire page 31*). La Déclaration finale de Montreux af-



SPUHLER



Jean-Pierre Raffarin interrogé par Christian Rioux du *Devoir* de Montréal.



PHOTOS GEORGES POIRIER.

Le Québécois Clément Duhaime, administrateur de l'Organisation internationale de la Francophonie.



Le Français Alexandre Wolff, coordonnateur du rapport sur la langue française dans le monde.



Le Français Bernard Cerquilini, recteur de l'Agence Universitaire Francophone (AUF).

La Francophonie face à son avenir



Le Sommet de la Francophonie à Montreux a débattu des « défis et visions d'avenir ».

Il a été affirmé « que la langue française constitue le creuset originel de la coopération et de la solidarité entre nos États et gouvernements et entre nos peuples, présents sur les cinq continents. Sa promotion est au cœur des missions de la Francophonie. » Cela commence bien sûr en Europe, seul continent où le français recule. « Le Québec et les Québécois ne sont pas exempts de reproches en matière de langue », reconnaît le directeur du Devoir de Montréal, Bernard Deschênes. « Mais ils attendent de la France, qui demeure le cœur de la francophonie, un engagement exemplaire. Autrement, l'espace culturel que veut être celle-ci perdra sa raison d'être. »

Outre la langue, les discussions à Montreux ont largement porté sur la place de la Francophonie dans la gouvernance mondiale et sur les enjeux du développement durable. La Déclaration finale détaille en 47 points les engagements pris.

Droits de la personne réaffirmés

« Tout le monde n'a pas été d'accord sur tout », admet Micheline Calmy-Rey mais « on est arrivé à des solutions de compromis ». Ainsi est réaffirmé que « la construction de la paix, la démocratie, l'État de droit, le respect et la promotion des droits de l'Homme et l'égalité entre les hommes et les femmes constituent la clef de voûte des

valeurs communes de la Francophonie ». Ce qui a incité, en conférence de presse, les journalistes africains à demander la « dépenalisation des délits de presse ».

Les Sommets sont l'occasion de rencontres bilatérales, de contacts discrets. Mais ce n'est pas seulement l'affaire de chefs d'Etat et de gouvernement. Les maires francophones se sont réunis à Lausanne, sous la présidence de Bertrand Delanoë, maire de Paris. Un Cercle international de journalistes francophones a été lancé, avec création à Genève d'un « observateur de la diversité linguistique » dans les organisations internationales.

La force d'attraction de la Francophonie demeure puisque cinq nouveaux pays observateurs ont été admis : Bosnie-Herzégovine, Emirats Arabes Unis, Estonie, Monténégro et République Dominicaine. Prochain Sommet en 2012 à Kinshasa, en Afrique. Le continent du « potentiel » francophone, selon le Québécois Clément Duhaime, administrateur de l'OIF, « mais à une condition : la scolarisation ».



Bernard Kouchner (France), Doris Leuthard (Suisse), Abdou Diouf (OIF), Joseph Kabila (République Démocratique du Congo), qui accueillera le Sommet de 2012 à Kinshasa.

Georges POIRIER

Solidarité affirmée avec Haïti

Le Québec a fait adopter une résolution déclarant « Haïti, pays prioritaire de la solidarité francophone ». L'OIF s'engage notamment dans la construction de CLAC (Centres de lecture et d'animation culturelle) – « Un CLAC c'est 50 000 euros », précise Clément Duhaime -, l'installation de classes pédagogiques pour la petite enfance et la reconstruction de l'enseignement supérieur. « Nous voulons ouvrir rapidement douze campus numériques », explique, Bernard Cerquolini, directeur de l'Agence universitaire de la Francophonie. Marie-Christine Saragosse, directrice de TV5, mobilise aussi « pour ne pas laisser seulement des chaînes américaines pendant cinq ans ». L'OIF entend « s'engager dans la durée », dit Clément Duhaime. Outre l'implication de l'OIF, il y a aussi celle des Etats, des ONG...



Le Québécois Luc Plamondon avec la troupe Haïti en scène qui a repris son opéra-rock *Starmania*.

Une francophonie populaire

Le sommet de Montreux a eu un versant populaire. La cinquantaine de chalets du Village francophone a permis aux Suisses mais aussi aux frontaliers français et à bien des délégués de nombreux pays de découvrir les associations francophones. La grande scène sous le marché couvert a permis à de jeunes artistes francophones de montrer leurs talents, notamment les Québécois Karkwa et Marie-Pierre Arthur. Il y eut aussi la grande soirée télévisée sur 40 tubes, 40 ans de francophonie parmi bien d'autres événements publics (expositions, débats...)



Gros succès du chalet des Offices jeunesse internationaux du Québec, qui proposait aux visiteurs de repartir avec leur photo devant le Rocher Percé, en Gaspésie.



Jean-Michel Hercourt (France-Québec), Loïc Hervouet (Année Francophone Internationale), Alfred Pilon (OJIQ), François Gigon (Mouvement Jurassien).



Claude Teboul (France-Louisiane) entouré de la Délégation de Louisiane, dont le maire de Lafayette Joey Durel (à droite).



Un puzzle de la francophonie a motivé de nombreux enfants à solliciter les morceaux dans les chalets.



Un grand moment d'émotion : la troupe *Haïti en scène*, que dirige le Français Bertrand Labarre, a chanté *Starmania* devant Luc Plamondon et une foule enthousiaste.



Le Français Bertrand Labarre, qui dirige *Haïti en scène*, à Montreux avec Luc Plamondon.

PHOTOS : GEORGES POIRIER.

Le premier « Forum mondial de la langue française » au Québec en 2012

Le Sommet de Montreux a accepté les propositions du Québec sur la langue française, la solidarité avec Haïti et la reconnaissance des « états fédérés ».

La Francophonie est la seule organisation internationale où le Québec est membre à part entière. Il ne se prive pas d'y faire entendre sa propre voix. Le Québec a été très assidu aux dix-neuf réunions de préparation de la Déclaration de Montreux pour s'assurer que ses « priorités » étaient bien respectées. Et, pendant le Sommet, on a plus entendu le Premier ministre du Québec, Jean Charest, que celui du Canada, Stephen Harper, plutôt effacé.

Le Québécois était assez « fier » du résultat. Après avoir, à Québec en 2008, remis la langue française à l'ordre du jour des Sommets, il a obtenu, cette fois, que soit retenue sa proposition, appuyée par la France, d'un « forum mondial de la langue française ». Le premier se tiendra au Québec en 2012. Il devrait se répéter à intervalles réguliers – tous les trois ou quatre ans – car l'OIF souhaite qu'il soit pérenne. Début février, Abdou Diouf a nommé au poste de commissaire général du forum Michel Audet, actuel représentant du Québec à l'Unesco.

« Si ce n'est pas nous qui défendons le français, aucune autre institution ne le fera à notre place », a insisté le Premier ministre du Québec à la tribune du Sommet. Et de rappeler : « Nous les Québécois, sommes en première ligne de la défense et de la promotion de la langue française ». Une phrase très applaudie.

« Ce premier forum, commente Jean



A Montreux, au bord du lac Léman, le Délégué général du Québec à Paris Michel Robitaille, le Premier ministre Jean Charest et la ministre des Relations internationales Monique Gagnon-Tremblay.

Charest, sera l'occasion de mener une réflexion en profondeur, en compagnie d'un large éventail d'observateurs et de spécialistes, sur le rôle du français comme acteur du plurilinguisme et sur sa place dans la mondialisation économique et politique. Ce forum va mettre l'accent sur les atouts de la langue française. Il s'adressera à un public élargi favorisant l'implication et la participation des jeunes. Le français, on le parle, le chante, on fait des affaires dans cette langue. Non seulement il faut aimer notre langue, mais il faut aussi susciter un enthousiasme contagieux. »

Le Québec va aussi piloter le comité qui examinera les critères d'adhésion future à l'OIF. Jean Charest veut « un réel engagement envers la francophonie ». Par exemple, ratifier la convention de l'Unesco sur la diversité culturelle, signer un pacte linguistique pour améliorer le statut du français dans le pays concerné... « Un pays qui fait partie de l'OIF devrait parler français au plan international », insiste Monique Gagnon-Tremblay, ministre québécoise des Relations internationales.

Par ailleurs, le Québec a proposé, conjointement avec Haïti, une résolution qui a été adoptée et qui fait de ce pays, une priorité pour la solidarité francophone. « Le Québec accompagne le peuple haïtien depuis plusieurs décennies, souligne Monique Gagnon-Tremblay. Ce Sommet nous aura permis de jouer un rôle de leadership important en mobilisant toute la Francophonie autour de l'aide à la reconstruction de ce pays ».

La reconnaissance de la doctrine Gérin-Lajoie

Enfin, le Québec est très satisfait de l'article 14 de la Déclaration finale du Sommet. Il reconnaît, à la demande du Québec, « le rôle des entités fédérées, des régions et des collectivités territoriales dans la mise en œuvre des engagements internationaux touchant leurs secteurs de compétences ». Une « avancée importante » pour Jean Charest qui n'avait pu obtenir un tel amendement lors du Sommet de Copenhague sur les changements climatiques. « Ce qui est de compétence québécoise chez nous est de compétence québécoise partout », martèle le Premier ministre du Québec. Une référence à la « doctrine Gérin-Lajoie » élaborée dans les années 60, lors de la Révolution tranquille⁽¹⁾, mais qu'Ottawa n'a jamais acceptée.

Georges POIRIER

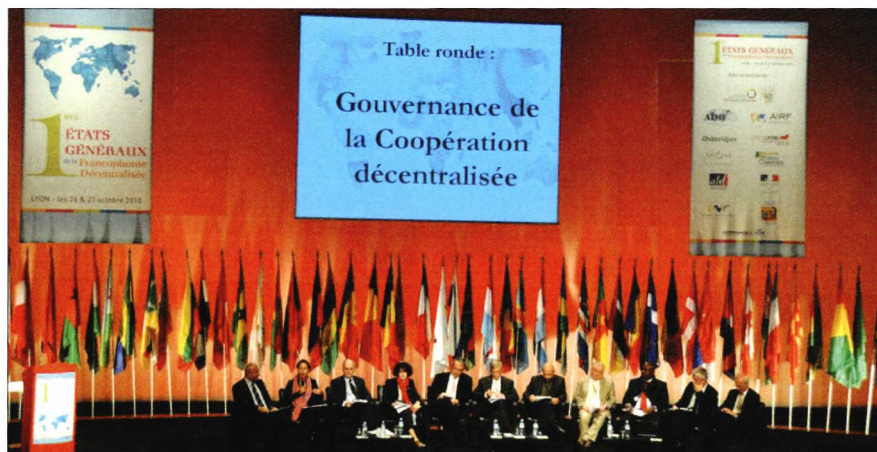
Québec et La Fayette veulent réseauter

Les maires de Québec, Régis Labeaume, et de La Fayette (Louisiane), Joey Durel, se sont rencontrés à Lausanne, lors de l'assemblée générale de l'AIMF (Association internationale des maires francophones), à la veille du Sommet de Montreux. Ils s'étaient déjà vus lors du 400^e anniversaire de Québec en 2008, vingt-cinq maires américains avaient été invités. Tous deux hommes d'affaires avant d'être maires, ils envisagent de créer un réseau de villes nord-américaines marquées par l'empreinte francophone. Une cinquantaine de villes auraient cette « french connection ». Un rendez-vous est fixé en avril lors du festival d'artistes francophones à La Fayette. Au-delà, un travail devrait être effectué sur l'implantation des Canadiens français aux Etats-Unis, en lien avec le Centre de la Francophonie des Amériques.

(1) Inspirée par le juriste André Patry (un des fondateurs de l'association Québec-France) et formulée en 1965 par le premier ministre de l'Éducation du Québec, Paul Gérin-Lajoie, cette doctrine justifie la politique internationale du Québec au nom de ses compétences provinciales.

Les régions francophones s'affirment

A la suite du Sommet de Montreux, les premiers Etats généraux de la francophonie décentralisée ont réuni 600 participants à Lyon à l'initiative de l'Association internationale des régions francophones que préside désormais Ségolène Royal.



En prolongement du Sommet de Montreux, plus de 600 élus francophones, présidents de Région ou de département, maires, ambassadeurs, issus de trente pays ont participé aux premiers Etats généraux de la francophonie décentralisée. Quatre thèmes de travail avaient été retenus : langue française, multilinguisme, diversité et industries culturelles ; développement économique et durable ; gouvernance locale et décentralisation ; éducation et formation. S'appuyant sur l'article 14 de la déclaration de Montreux⁽¹⁾, ces premiers Etats généraux de la francophonie décentralisée ont illustré la place de plus en plus grande que tiennent à prendre les collectivités locales au sein de l'espace francophone. Pour le président sortant de l'AIRF, Thierry Cornillet, ancien maire de Montélimar, ancien conseiller régional et député européen (Radical-UMP),

« la francophonie de proximité est celle de la coopération des collectivités territoriales car elle vise à satisfaire les besoins concrets exprimés par les populations. »

Plusieurs intervenants, en particulier des régions francophones d'Afrique, ont souligné la difficulté de faire vivre l'espace francophone au vu des difficultés grandissantes pour obtenir des visas étudiants en France. Des propositions ont émergé : créer des bourses francophones sur le modèle Erasmus ; reconnaître les parlers francophones (dictionnaire, bases de données etc...) ; accélérer les reconnaissances de diplômes dans l'espace francophone.

Les différents débats ont pu montrer que les régions francophones revendiquent une place spécifique dans la coopération en s'appuyant sur leur légitimité démocratique et leur proximité avec les citoyens et les ONG. Dans la déclaration finale, les

élus présents « soulignent l'absolue nécessité de traiter la coopération décentralisée entre collectivités locales de la francophonie de façon spécifique et particulière eu égard au langage et à la culture qui leur sont communs. »

Il a été décidé de tenir des Etats généraux de la francophonie décentralisée à la même périodicité que les Sommets de la Francophonie. A l'issue des travaux, l'Association Internationale des Régions Francophones, créée en 2002, à l'initiative de la région Rhône-Alpes et présidée depuis lors par Thierry Cornillet, a élu à sa présidence Ségolène Royal, présidente PS de la Région Poitou-Charentes.

Marc MARTIN

(1) Article 14 de la déclaration de Montreux : « Nous reconnaissons le rôle des entités fédérées, des régions et des collectivités territoriales dans la mise en œuvre des engagements internationaux touchant leurs secteurs de compétences ».

Les Jeux de la Francophonie à Nice en 2013



Le maire de Nice Christian Estrosi, l'Administrateur de l'OIF Clément Duhaime et le président du conseil d'orientation du Comité international des Jeux de la Francophonie René Hamaite, assis devant le secrétaire général de l'OIF Abdou Diouf.

Le coup d'envoi des préparatifs des VII^{es} Jeux de la Francophonie, qui auront lieu à Nice du 6 au 15 septembre 2013, a été officiellement donné le 14 décembre dernier au siège de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) à Paris.

À cette occasion, le cahier des charges des Jeux a été signé par l'Administrateur de l'OIF, Clément Duhaime, par le Président du conseil d'orientation du Comité international des Jeux de la Francophonie (CIJF), René Hamaite et le Président du Comité national des Jeux de la Francophonie (CNJF), Christian Estrosi, maire de Nice, en présence du Secrétaire général de la Francophonie, Abdou Diouf.

Organisés tous les quatre ans, les Jeux de la Francophonie représentent une occasion unique pour la jeunesse francophone de se rencontrer, rivaliser et échanger en participant à des concours culturels et des compétitions sportives, dans un esprit de fête. Cette septième édition des Jeux de la Francophonie, placée sous le signe de la solidarité, de la diversité et de l'excellence, a l'ambition de réunir environ 3 000 jeunes talents sportifs et culturels des 75 Etats et gouvernements de la Francophonie.

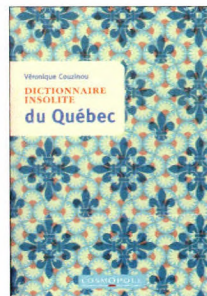
Trois jeunes journalistes françaises témoignent, chacune à leur façon et avec un ton personnel, de leur découverte du Québec. Rafraîchissant.

Dictionnaire insolite du Québec

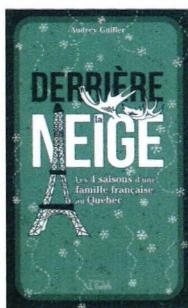
Véronique Couzinou, Ed. Cosmopole, 169 p.

Aujourd'hui journaliste pigiste en Loire-Atlantique, notamment pour *Elle* et *Ouest-France*, Véronique Couzinou connaît bien le Québec. Originnaire de Périgueux où elle suivit les activités de Périgord-Québec, elle va une première fois outre-Atlantique, en 1994, pour un mémoire de maîtrise de Lettres sur Antonine Maillet. Devenue émigrante en 1999, elle reste sept ans à Montréal, travaillant pour plusieurs médias. Revenue pour son « *chum* », elle retourne régulièrement au Québec, forte de sa double nationalité. En 2009, elle a publié un guide sur le Québec

aux éditions Marcus (collection Carnets de Route). Cette fois, elle propose un petit dictionnaire original au format de poche très utile. Chaque mot est une clé pour comprendre le Québec. On y trouve des personnages (Céline, Dollard, la famille Johnson, Jack Monoloy, Maurice Richard...), des lieux (Anticosti, Ha! Ha!...), des faux amis (écœurer, cinq à sept, foudres, toutou...), des expressions typiques et près de cent québécismes (avec un petit abécédaire)... On y apprend l'origine du pâté chinois, la légende du champ de patates... Véronique Couzinou a aussi



ses coups de cœur (La Binerie...) et s'attarde sur l'architecture, la convivialité, les escaliers, la motoneige... Le ton est plaisant. Une seule erreur : il n'y a eu que deux référendums sur la souveraineté et non trois. Pas encore !



Au départ, c'est un blogue privé pour famille et amis restés en France, ceux qui croient que « le Québec est un territoire français d'outremer ». Lui est médecin-chercheur INSERM à l'Université de Rennes, professeur invité à McGill pour

un an ; elle est journaliste indépendante collaborant à *Ouest-France*, *Elle*... Et trois enfants de 17 à 2 ans. En atterrissant, le Québec, pour Audrey Guillier, se résume à un mot : la neige. Elle a vu, elle a fondu. Ses billets journaliers ou hebdomadaires sont des instantanés de vie, des bribes de conversations, des fulgurances de situations. L'intime familial et l'écho de la rue. Une chronique pétillante des « quatre saisons d'une famille française au Québec » qui devient vite tout public sur Internet jusqu'à séduire une editrice québécoise pour en faire un livre.

Derrière la neige

Audrey Guillier, Les Editions Goelette, 191 p.

Audrey Guillier salue la bonne conduite des automobilistes québécois « à sec d'agressivité ». Elle rit de ce « pays de neige avec sa carte soleil » (d'assurance maladie). Elle soupire parce qu'« obtenir une place pour un match des Canadiens serait plus facile que de consulter un médecin ». Elle ironise sur l'anglomanie hexagonale : « Pour les Français parler de la sorte ça fait tendance ; pour les Québécois ça fait juste colonisé ». Elle met en garde contre le « syndrome de l'écureuil, la maladie des expats » dans ce Québec « aimant à tricolores »... C'est léger et c'est fort.

Ils sont fous ces Québécois !

Géraldine Woessner - Editions du Moment, 296 p.

Le grille-pain grillé, « je n'étais plus chez moi ». Arrivée en 2009 avec mari et bébé, Géraldine Woessner avec : « Non seulement le Québec ne ressemble pas à la France mais il a le toupet de ne coller à aucun des clichés que j'avais emporté dans ma valise ». Journaliste politique à BFM TV, la voilà correspondante montréalaise de M6, BFM, La Croix, AFP, RMC, Arte... Écrit au bout d'un an de vie québécoise, son livre fourmille d'impressions au premier degré. La question de l'identité québécoise, par exemple, mérite d'être approfondie. La relation franco-québécoise

est survolée. Elle le reconnaît : « Mes yeux n'ont pas fini de s'acclimater ».

Le livre vaut surtout par ses plongées dans la société québécoise : un bar de fans de hockey ; un CLSC de Côte-de-Neige, le quartier aux 150 langues maternelles ; la très sérieuse école du rire ; un sous-sol d'église loué à des catcheurs pour payer le chauffage ; la « clôture de la honte » qui sépare sur 2 km Ville Mont-Royal et Parc-Extension... sans oublier un savoureux chapitre-reportage sur la bagarre du bagel à Mille-End. S'y ajoutent de belles rencontres : Téléphore pape de



la pelle, Willie le doyen des chasseurs de phoques...

Ces « chroniques insolites et insolentes d'un Québec méconnu » s'achèvent sur un post-scriptum très juste. Ce qui fut la Nouvelle-France est un nouveau monde.

Lyon : 23^e Entretiens Jacques-Cartier

Plus de 200 participants du Québec

A juste raison, Alain Bideau, le fondateur-directeur des Entretiens Jacques-Cartier à Lyon, affirme qu'il s'agit du « plus grand événement scientifique francophone ». La 23^e édition a mobilisé plus de 2000 personnes et 650 conférenciers. Plus de trente pays étaient représentés, dont le Québec avec 200 participants. La diversité des thèmes proposés, des fonds souverains aux technologies de la santé en passant par les bibliothèques du XXI^e siècle, explique cet engouement.

Au-delà des colloques, il y a aussi les coulisses où universités, entreprises et collectivités nouent des dialogues, voire négocient des contrats de recherches. Le cercle s'élargit à de nouveaux partenaires comme la SNCF, le Mouvement Desjardins, Recyc-Québec ou l'Université de Liège qui ont adhéré cette année.

« Les Entretiens nous donnent une longueur d'avance », souligne Pierre Marc

Johnson, ancien Premier ministre du Québec, président du Centre Jacques-Cartier et négociateur du Québec pour la future Entente Canada-Europe. « Les entreprises de Rhône-Alpes qui ont appris à connaître leurs homologues québécoises seront parmi les premières à bénéficier de ce partenariat ».

L'écrivain Dany Laferrière a prononcé la conférence d'ouverture sur le thème « J'écris comme je vis » avant de recevoir les insignes de docteur honoris causa ainsi que trois universitaires québécois : Michael C. Mackey, professeur de biomathématiques à l'Université McGill ; Luc Noppen (Université du Québec à Mon-



tréal), titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur le patrimoine urbain et directeur de l'Institut du Patrimoine ; Luce Samoisette, rectrice de l'Université de Sherbrooke. Le président de la CCI de Montréal, Michel Leblanc, a reçu la médaille du Centre Jacques-Cartier. Les 24^e Entretiens se tiendront à l'autonne au Québec.

Bordeaux : 6^e Rencontres Champlain-Montaigne

Les actes sur l'immigration publiés

Rencontre avec Jacques Pallard⁽¹⁾, cofondateur des Rencontres, après la publication des actes du 5^e colloque par les Presses de l'Université Laval.

Vous venez de remettre au Professeur Josy Reiffers⁽²⁾ les Actes des 5^e Rencontres. Sur quoi portaient-elles ?

Sur l'intégration des personnes immigrantes, enjeu de société et expériences de terrain. Un sujet passionnant. Au Québec, l'immigration est choisie à 80%. On fait tout pour garder les immigrés et éviter les chocs culturels. En France, c'est 98% d'immigration non choisie avec des centres de rétention et des mesures de renvoi.

Avez-vous l'ambition de concurrencer les Entretiens Jacques-Cartier de Lyon ?

Non. D'abord parce que nous sommes postérieurs : Nos premières rencontres datent seulement de 2001-2002, où nous en avons tenu deux, coup sur coup. Ensuite, parce que nous nous restreignons volontai-

rement à trois partenariats : les jumelages entre l'Université Laval et l'Université de Bordeaux, entre la Région Aquitaine et la grande région de Québec, entre les villes de Bordeaux et Québec. Enfin, les Entretiens abordent des sujets très pointus, comme les biotechnologies. Nous, nous sommes plutôt sur des enjeux de société et dans la vulgarisation.



Jacques Pallard remettant les actes des 5^e Rencontres au professeur Reiffers.

Ces 6^e Rencontres à Bordeaux ont porté sur le développement durable en actions. Certains prônent que les 7^e fassent le bilan des six premières. Qu'en pensez-vous ?

Non ce ne serait pas bon. Il faut toujours aller de l'avant. Nous allons tenir une réunion entre universitaires et élus des deux Régions et des deux villes pour définir le prochain thème. Ce sont les élus qui décident. Rappelons que les 7^e Rencontres auront lieu en 2012 à Québec pour le 50^e anniversaire du jumelage Bordeaux-Québec, le plus ancien des relations franco-québécoises.

Propos recueillis par William BIARD

(1) Directeur de recherche (CNRS) à l'Institut d'études politiques de Bordeaux, directeur du Centre de recherche et d'étude sur le Canada et le Québec en sciences sociales

(2) Adjoint au maire de Bordeaux. Directeur général de l'Institut Bergonié. Président de la Fédération nationale des centres de lutte contre le cancer.

Un partenariat France-Québec/OFQJ

Deux des principaux acteurs de la coopération franco-québécoise, l'Association France-Québec et l'Office franco-québécois pour la jeunesse ont signé, le 4 décembre, une convention pour « faire vivre le Québec auprès des jeunes ».

Devant le Délégué général du Québec à Paris, Michel Robitaille, et la plupart des présidents d'associations du réseau France-Québec, la présidente Marie-Agnès Castillon et le secrétaire général de l'OFQJ, Frédéric Lefret, ont paraphé une convention de partenariat. Une opération « gagnant-gagnant », souligne Marie-Agnès Castillon. « Nous partageons les mêmes objectifs », précise Frédéric Lefret, « et nous sommes tout à fait complémentaires. Nous accompagnons environ 5000 jeunes par an, à vous de jouer après. Je compte sur vous, vous pouvez compter sur nous ».

Ce « partenariat officiel » vise à « créer une synergie répondant aux besoins d'échange et de mobilité des jeunes Français de 18 à 35 ans ». De plus, « la cohérence de leurs stratégies de communication et le renforcement de leurs réseaux respectifs favoriseront également une meilleure visibilité de l'offre de service en matière de coopération ».

Concrètement, l'AFQ et l'OFQJ ont prévu de s'entraider en matière de communication (hyperliens entre les sites Internet,



Michel Robitaille, Marie-Agnès Castillon et Frédéric Lefret.

échanges d'informations et d'actualités sur leurs réseaux et supports médiatiques respectifs, etc.).

En ce qui concerne les programmes de mobilité, l'OFQJ et l'AFQ « continuent à proposer leurs offres respectives aux PV-tistes, aux jeunes professionnels et aux jeunes Français à la recherche d'un stage ou d'un emploi ».

Complémentarité des programmes

Pour les projets de stages en entreprise des étudiants et apprentis qui se présentent à l'AFQ, celle-ci sollicitera l'OFQJ pour accompagner et gérer ce projet afin de bénéficier du soutien financier, administratif et logistique. Ceci « ne s'applique pas aux stages non-obligatoires, aux établissements de formation déjà partenaires de France-Québec et de ses régionales, aux dossiers de demande de stage ne pouvant être traités par l'OFQJ pour des raisons de délai ».

Par ailleurs, L'AFQ continue de gérer ses programmes exclusifs : « Intermunicipalités » et « Jobs d'été ». Concernant ces programmes, l'OFQJ propose aux collectivités territoriales avec lesquelles il a des accords de coopération, actifs ou à venir, d'y participer et de les co-financer. Afin de développer le programme « Jobs d'été », spécifique à l'AFQ, l'OFQJ pourvoit au recrutement d'un stagiaire français (3 à 6 mois) pour l'aide au démarrage d'employeurs québécois, selon les conditions propres au programme Emploi et insertion professionnelle. Ce stage se déroulera au sein de l'Association Québec-France.

Dans le cadre de son programme « Export et coopération professionnelle », l'OFQJ

peut intégrer des séquences de mise en réseau avec l'AFQ lors des visites de terrain. Des membres de l'AFQ peuvent être sollicités pour présenter leurs actions ou intervenir sur un domaine ciblé en fonction du thème de la mission. Cette proposition est applicable en fonction des disponibilités et des moyens des régionales concernées de l'AFQ.

Il est aussi prévu que l'OFQJ offre un soutien financier et administratif à l'organisation de délégations initiées par l'AFQ avec ses partenaires québécois, pour des jeunes Français, une à deux fois par an, sur des thématiques repérées par l'AFQ. De même, L'OFQJ et l'AFQ s'attachent à développer des projets conjoints à l'image des Trophées culinaires France-Québec. Enfin, concernant l'accompagnement au développement de l'AFQ et l'AFQ, l'OFQJ continue à favoriser et accompagner le déplacement de stagiaires, de jeunes professionnels demandeurs d'emploi, de part et d'autre des deux structures, tant pour le fonctionnement des associations, que sur des projets spécifiques et ponctuels en complément des moyens humains mis à disposition par les gouvernements. Les conditions de mise en œuvre de ces échanges sont propres aux programmes Emploi et insertion professionnelle de l'OFQJ France et Formation et emploi de l'OFQJ Montréal.

Ainsi, « convaincus de leur complémentarité », l'Association France-Québec et l'Office franco-québécois affirment, en conclusion de leur convention de partenariat, qu'ils sont tous deux « désireux d'unir leurs forces et de travailler en concertation afin de répondre à leur objectif commun : faire vivre le Québec auprès des jeunes ! »



Marie-Agnès Castillon et Frédéric Lefret.

Obiou : 60 ans après la mort de pèlerins

Forte émotion le 13 novembre 2010 au cimetière de La Salette (Isère). Une chaîne humaine se forme autour des pierres tombales. Ici reposent les victimes québécoises du crash d'Obiou, 60 ans plutôt.

Le 13 novembre 1950, un avion canadien parti de Rome percute l'Obiou, dans les Alpes. Parmi les 58 victimes du DC4 de la compagnie Curtis-Reid Flying de Cartierville, surtout des pèlerins québécois et sept membres d'équipage anglophones. Le matin même, ils ont reçu la bénédiction du Pape Pie XII. Parti par bateau de Québec le 13 octobre, direction Lisbonne, le groupe, accompagné de quatorze prêtres dont Mgr Bureau, fondateur de la faculté de droit canonique à l'Université Laval, est motivé par la béatification de Marguerite Bourgeois, l'Année Sainte de 1950 et la promulgation du dogme de l'Immaculée Conception le 13 novembre à Rome. Halte à Fatima le 22 octobre avant de rejoindre Lourdes, en train, le 24. Le 27, ils sont à Paris (Notre-Dame, Montmartre...) ; le 31 à Lisieux puis ils arrivent à Rome le 1^{er} novembre.



Le 18 novembre 1950, à Grenoble, 40 000 personnes assistent à la procession des dépouilles entre la cathédrale et le cimetière.

La plupart ont prévu un retour en avion via Paris. Ce soir du 13 novembre, la visibilité est exécrable. Le DC4, qui vole à plus de 100 km de la trajectoire normale, heurte l'Obiou, haut de 2793 m. Les corps sont descendus par des centaines de sauveteurs. L'archevêque de Québec, Mgr Roy, vient célébrer les obsèques à Grenoble. Une foule immense se recueille dans les rues jusqu'au cimetière. Les corps seront transférés en 1953 à La Salette, plus proche des lieux du crash. Helen Marjory Johnston, l'hôtesse montréalaise, était maman d'un jeune bébé qui, à l'âge de 60 ans, est venu en 2009 s'incliner sur la tombe de sa mère. « *Je me souviens* ». Mais, au fil des ans, il n'y a pas de commémorations. Une découverte et la volonté d'un homme vont conduire à un hommage solennel en France et au Québec.

Assureur dans les Vosges, Eric Bœuf est un alpiniste averti bien que transplanté rénal. « *Amoureux* » de l'Obiou, il l'a gravi 32 fois depuis 1992. Le 9 mai 2009, sa compagne Catherine découvre vers 1500m un morceau d'épave. D'autres, descendus par une avalanche, surgissent dans les éboulis ou la forêt. Eric Bœuf remue ciel et terre, mobilise 80 bénévoles. Durant l'été, 4 tonnes de débris sont re-



Le 29 octobre 1950, à Paris, les pèlerins québécois avaient été reçus à l'Hôtel de Ville.

cueillies. Dans la vallée, certains désapprouvent puis comprennent le sens de sa démarche. « *J'ai beaucoup dérangé, reconnaît Eric Bœuf, et j'ai été jusqu'au bout* ». Il retrouve des descendants des victimes au Québec qu'il ne connaît pas.

Dans les Vosges, il entraîne des lycéens de Bains-les-Bains à sculpter un mémorial avec des pièces du DC4 transfigurées par leur professeur-artiste Kamel Hattab. Des morceaux de fuselage forment le décor de l'Obiou, d'autres débris deviennent Madone ou berger... Au jour du 60^e anniversaire du crash, en présence de nombreuses personnalités, trente Québécois sont venus dont sept enfants de victimes. Parmi eux, Sr Isabelle Paquet se souvient : elle reçut une carte postale de son père après sa mort. Il écrivait : « *Après avoir vu Rome, le Pape, il ne reste plus qu'à voir le ciel* ».

Un site mémoriel très complet :
<http://glazil.over-blog.com/categorie-10876081.html>

L'histoire d'un Mémorial



Mai 2009 : découverte de pièces d'avion dans le massif de l'Obiou.



Juin à septembre 2009 : recherche et récupération des débris.

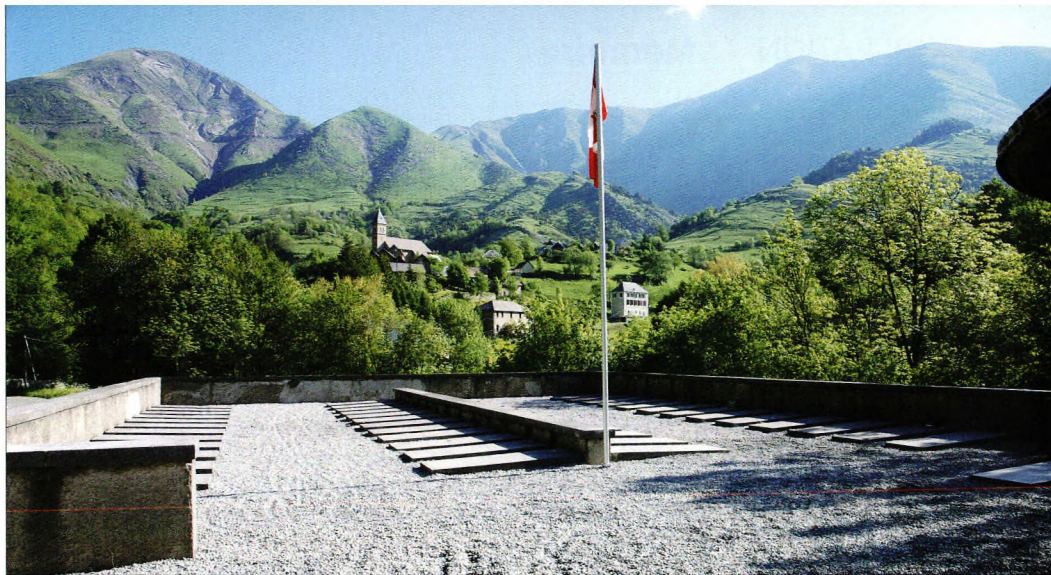


Octobre-novembre 2009 : hélitreuilage des sacs et des grandes pièces trouvées.

québécois



La Québécoise Danielle Gauvin et le Vosgien Éric Bœuf ont piloté les commémorations, 60 ans après le crash.



Dans le cimetière de La Salette-Fallavaux, la disposition des tombes correspond aux places dans l'avion.



La cérémonie officielle le 13 novembre 2010 en présence du préfet de l'Isère, de l'ambassadeur du Canada, du Délégué général du Québec, de la députée-maire Marie-Noëlle Battistel et de nombreux élus.



La messe au sanctuaire de La Salette, concélébrée par le recteur Hervé Bougeard et le vicaire général de Québec Mgr Vézina, en présence d'Éric Bœuf, de l'ambassadeur Marc Lortie et du Délégué Michel Robitaille.



Avec Michel Robitaille, Danielle Gauvin, sa mère Georgette Beaumont et sa tante Laurette Beaumont. Leur père Lauréat Beaumont décéda dans le crash. Son épouse, enceinte, n'était pas du voyage et enfantera en 1951 du 15^{ème} enfant.



Les personnalités avec les élèves du lycée professionnel de Bains-les-Bains (Vosges) qui ont réalisé le mémorial et leur professeur-artiste Kamel Hat-tab qui l'a conçu.



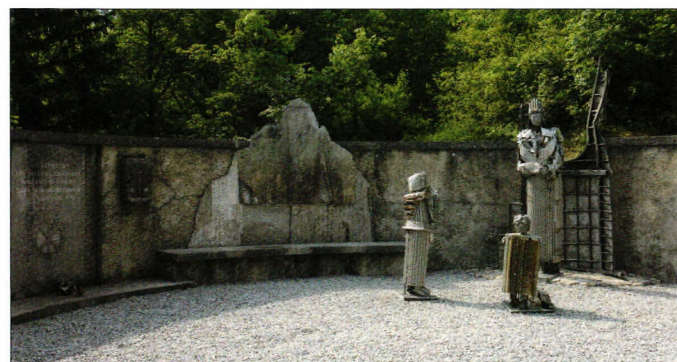
Le 19 septembre 2010, messe commémorative à Québec. Au premier rang : Éric Bœuf, la vice-consule de France Catherine Sztrakos et Louis-Edmond Hamelin, auteur du livre « L'Obiou entre Dieu et Diable ».



novembre 2009 : dépôt de 4000 pièces dans un hangar es Vosges.



Début 2010 : fabrication des éléments du mémorial par des lycéens.



Juin 2010 : pose du mémorial au cimetière de La Salette-Fallavaux.

PHOTOS AIMABLEMENT FOURNIES PAR ERIC BOEUF.

Premier film sur Jeanne Mance

Jeanne Mance fut cofondatrice de Montréal et première infirmière laïque de l'Amérique du Nord. Un film vient de lui être consacré, présenté en première européenne à Langres, sa ville natale.

Le film *La folle entreprise, sur les pas de Jeanne Mance* a été présenté en première européenne à Langres, le 16 octobre, en présence de la réalisatrice Annabel Loyola. Celle-ci est née à Langres et travaille à Montréal, autant dire qu'elle a suivi le même chemin que Jeanne Mance, il y a plus de 350 ans. C'est en 1641, à l'âge de 35 ans, que Jeanne Mance embarque pour la Nouvelle-France. Elle décédera dans la ville qu'elle a cofondée en 1673.

Cette destinée hors du commun fait donc, pour la première fois, l'objet d'un film, ou plutôt d'une « ciné-quête documentaire » de 58 minutes. La réalisatrice, Annabel Loyola, a découvert dans sa ville d'adoption, Montréal, que Jeanne Mance, native - comme elle - de la petite ville fortifiée qui l'a vue grandir, a fondé avec une poignée de personnes ce qui est devenu la deuxième ville francophone du monde et la première ville francophone en Amérique du Nord. On appelait leur projet « *la folle entreprise* ». Et quel projet: il s'agissait de créer une société humaniste, indépendante des pouvoirs royal et religieux, qui privilégie l'entraide, le partage, l'amour de l'autre, une société où il n'y a pas d'inégalité sociale.

Fascinée par le destin singulier de cette femme d'exception, la cinéaste décide de partir à la recherche des motivations qui ont poussé une femme, ni veuve, ni mariée, ni religieuse à partir vers l'inconnu

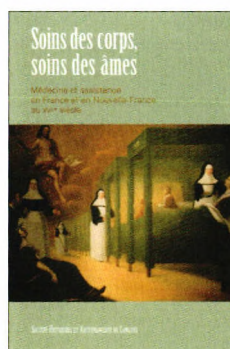
pour fonder une ville il y a plus de trois siècles. Annabel Loyola a bénéficié des conseils historiques de Jacques Lacoursière, Muriel Clair et Jean-Paul Pizelle pour réaliser son film. Des images actuelles aux centres d'archives où gravures, tableaux du XVII^{ème}, manuscrits et livres anciens se partagent l'espace, de la musique baroque et des bruitages d'époque mêlés aux sonorités contemporaines, ce film jette un pont entre le passé et le présent et laisse la place à la réflexion et à la contemplation.

Il a été présenté, en avant-première, à Pointe-à-Callières, musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, le 16 mai 2010, dans le cadre de l'anniversaire de la fondation

de Montréal. A Langres, la séance de lancement a réuni 200 invités qui, après une cérémonie à la statue de Jeanne Mance, se retrouvèrent à la réception à l'Hôtel de Ville. Les autres séances publiques à Langres réunirent 400 personnes dont 180 scolaires. A Nogent et à Châlons-en-Champagne (théâtre de la scène nationale la Comète), un public averti a bénéficié à la fois du film et de la conférence, très documentée, d'Annabel Loyola.

De retour à Montréal, la réalisatrice a participé le 5 novembre au Congrès annuel de la Société des professeurs d'histoire du Québec. Le 12 novembre, le film a été projeté à Téhéran, dans le cadre du Festival international du film documentaire, section « Femmes et documentaire ». Annabel Loyola vient de recevoir la médaille de la Société historique de Montréal pour son travail d'historien démontré dans ce film. Pour 2011, la cinéaste organisera une nouvelle tournée en France (du 20 mai au 30 juin et en novembre). De nombreux organismes québécois et canadiens ont financé la réalisation du film. Du côté français, il faut noter l'aide de la Région Champagne-Ardenne, de la Ville de Langres, de la Fédération des Amitiés Nord-Américaines de Champagne-Ardenne et de Langres-Montréal-Québec qui a, notamment, organisé une campagne de collectes de dons parmi ses adhérents et sympathisants.

Jean-Paul PIZELLE



En 2006, un colloque avait ponctué le 400^e anniversaire de la naissance de Jeanne Mance à Langres. Les « Actes » ont été publiés cet automne par la Société historique et archéologique de Langres avec le concours de l'Association

Langres-Montréal-Québec (198 pages). On y retrouve les communications de nombreux universitaires et chercheurs de France et du Québec sur cette foisonnante époque du XVII^e siècle qui vit éclore l'Amérique française.

De la terre de Montréal à Langres

En 1936, à l'endroit où Jeanne Mance a été baptisée et où s'élève aujourd'hui sa statue en face de la cathédrale de Langres, de la terre avait été prélevée et donnée aux religieuses hospitalières de Montréal. Aujourd'hui le coffret est conservé par le Musée des Hospitalières de l'Hôtel-Dieu. Le 16 octobre 2010, lors de la réception officielle à l'hôtel de ville de Langres, Annabel Loyola amenait de la terre de Ville-Marie (premier nom de Montréal) prélevée lors des dernières fouilles dans le musée de la Pointe-à-Callières. Le coffret a été offert à Sophie Delong, députée et première adjointe au maire de Langres, chargée de la culture.



Handicap ? « Le problème vient du regard des autres »

À l'invitation du réseau France-Québec, le Montréalais Jean-François Martin témoigne d'une incroyable et émouvante aventure résumée par le superbe film « *Trisomie 21, le Défi Pérou* ».

Cité sacrée des Incas, le Machu Picchu est bien loin du Québec. Pas pour de jeunes Montréalais trisomiques ! En mai 2008, ils ont grimpé, crapahuté, souffert mais réussi à découvrir ce site péruvien aussi exceptionnel qu'eux, à 2500 m d'altitude. Le film « *Trisomie 21, le défi Pérou* », réalisé par Lisette Marcotte, suit pas à pas cette aventure fabuleuse. Une émouvante leçon de vie. Quand ce documentaire québécois de 90 mn sera-t-il diffusé sur une chaîne de télévision française ?

En attendant, l'association France-Québec a eu l'excellente idée d'organiser une tournée nationale avec l'initiateur du projet, Jean-François Martin. Orchestré par le vice-président national enjeux de société, Marc Martin (aucun lien de famille), ce périple du film est passé fin janvier-début février par Caen, Laval, Châtellerauld, Poitiers, Tours, Aizenay, Nantes, Bourges, Cambrai, Nancy, Lagny-sur-Marne. Seconde tournée du 17 au 24 mars, notamment à Paris. (lire page 19 ou sur : france-quebec.fr).

« Lorsqu'on croit dans son rêve... »

Heureux élèves du Cegep du Vieux-Montréal qui ont comme professeur Jean-François Martin. Ce pédagogue persuasif n'a qu'une idée en tête : « *Lorsqu'on croit dans son rêve, tout est possible* ». Même quand la vie n'est pas facile. Un jour, il apprend que son fils Carl est trisomique 21. « *On va tenter d'être heureux* », se dit-il. Sans limite. « *Il faut arrêter de les voir avec des yeux de pitié. Ils ont des limites, OK. Mais chacun de nous a des limites* ».

Jean-François Martin échafaude un projet fou. Sa femme n'y croit pas, « *et pas juste elle* ». Des fondations qui aident habituellement des handicapés refusent de s'associer à ce « *Défi Pérou* ». Mais « *lorsqu'on croit dans son rêve...* ». Il expédie une offre à de jeunes adultes trisomiques avec trois conditions : être physiquement capable, avoir une bonne autonomie et ne pas présenter de troubles du comportement.



Plus de 120 personnes lors de la soirée-débat à Laval, animée par Marc Martin (France-Québec) et Jean-François Martin maître d'œuvre du « Défi Pérou ». Plus de 180 personnes à Tours, 160 en Vendée, etc.

Parallèlement, il sollicite, comme accompagnants, des étudiants en éducation spécialisée, avec les mêmes conditions. 23 adultes trisomiques et 24 étudiants répondent, tous embarqués dans une première randonnée d'évaluation. Au final, six adultes (dont Carl) et six étudiants se préparent pendant un an. Un comédien, Jean-Marie Lapointe, s'associe au projet ainsi qu'une équipe de tournage.

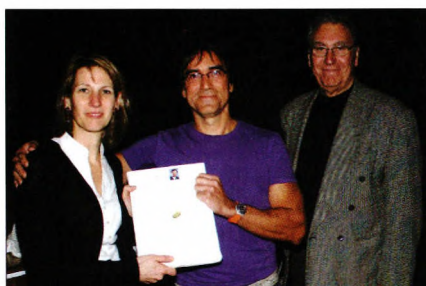
L'aventure commence à Cuzco, à 3400 m d'altitude. Suivent, durant trois jours, des heures et des heures de marches escarpées, exigeantes, éprouvantes. Les binômes -adulte trisomique/étudiant- accompagnant propulsent de l'énergie reconfortante et réciproque. Les caméramen, en tête et en serre-fil, captent des images magnifiques de paysages et de visages. À flan de paroi, « *ils avaient une*

persévérance et une philosophie de vie incroyables », témoigne Jean-François Martin. « *Cela nous a motivés pour passer outre nos difficultés, ensemble* ».

Le « serment » du Machu-Picchu

L'arrivée au grandiose Machu-Picchu est une montagne d'émotion. Tous main dans la main. « *Suis fier de vous, tout le monde* », halète Jean-François Martin, les yeux embués. « *On fait le serment que jamais personne va vous imposer des limites* ». D'ailleurs, l'aventure n'est pas finie. Restent cinq jours, en binôme toujours, dans des familles péruviennes d'un village d'une pauvreté extrême et d'une humanité intense. On voit parfois les jeunes trisomiques remonter, à leur façon, le moral de leur coach ! « *Les Péruviens nous ont montré c'est quoi l'intégration* », remarque Jean-François Martin. « *Ce qui m'a touché beaucoup, c'est la fête finale. Les gens nous ont dit : merci d'être venus chez nous* ».

Le film, sorti en 2009, a glané de nombreux prix. L'idée est admirable, la réalisation bouleversante. Tout au long du film, chacun livre ses souffrances, ses forces, ses sentiments. Jean-Marie Lapointe propose aussi une baguette magique : « *Pas un seul*, constate Jean-François Martin, *n'a demandé à enlever sa trisomie 21. On se rend compte que eux sont bien. Le problème vient du regard des autres* ».



Demeurant à Laval au Québec, Jean-François Martin a remis un cadeau d'un député lavallois québécois, Alain Paquet, à la Ville de Laval (Mayenne), représentée par Marielle Rolinat, élue en charge de l'accessibilité et des personnes en situation de handicap, en présence du président de Laval-Québec, Guy Hubert.

Georges POIRIER

« Très haut dans nos priorités »

Chaque année, un conseil élargi réunit les administrateurs nationaux de France-Québec et les présidents des associations régionales. Le Délégué général du Québec entend « *mettre en valeur* » le réseau.



Ce samedi-là, il neigeait à gros flocons sur Paris. « *Vous êtes en territoire québécois* », lance Yvan Bédard, conseiller presse et affaires publiques à la Délégation générale du Québec, en accueillant plus de soixante responsables de l'Association France-Québec, au niveau national et au niveau des Régionales.



Luc Bergeron, premier conseiller coopération, et Pierre Hébert, premier conseiller affaires économiques et commerciales, ont présenté les terrains de coopération avec le réseau associatif.

Le traditionnel CAE (Conseil d'administration élargi) fait le point entre deux assemblées générales annuelles. Chaque vice-président a détaillé les réalisations 2010 et les projets 2011 : jobs d'été et stages professionnels, voyages adultes, trophées culinaires, tournée Défi Pérou (page 39), prix littéraire (page 16), dictées francophones, tournée culturelle, livres régionaux sur les pionniers de l'Amérique française, etc. Le budget 2011, adopté la veille par le conseil national,

a été présenté ainsi que le bilan des journées de formation dans la moitié Sud de la France.

« Un pas très important »

Ce CAE 2010 a aussi été marqué par la signature d'une convention entre l'Association France-Québec et l'Office franco-québécois pour la jeunesse (page 35), en présence du Délégué général du Québec à Paris, Michel Robitaille. « *Un pas très important a été franchi ce matin* », commente celui-ci, « *c'est un plaisir de s'associer à cette initiative, cette synergie bénéfique, entre les deux opérateurs majeurs de la relation d'exception entre la France et le Québec* ».

La présidente de l'Association France-Québec a souligné la « *grande attention* » portée aux priorités gouvernementales, à la coopération décentralisée et à l'entente de mobilité professionnelle. L'initiative de France-Québec et de Québec-France de nouer un partenariat entre des IRTS français (Instituts régionaux de travailleurs sociaux) et des Centres Jeunesse au Québec, projet aidé par le Fonds de coopération décentralisée, en est un bel exemple. Elle s'est félicitée que plusieurs élus locaux siègent désormais au conseil national et a présenté des projets nouveaux : une carte commune en 2012 avec Québec-France, le congrès international de

Bergerac, la tournée Défi Pérou sur le handicap, la tournée cinéma... Bien sûr, France-Québec sera « *aux côtés* » de la DGQP pour fêter son 50^{ème} anniversaire. Toujours membre de la régionale Les Seigneuries à Québec-France, Michel Robitaille connaît bien le réseau des associations. Elles sont, à ses yeux, des « *partenaires réels, des locomotives dans vos régions ; aucun ambassadeur ne peut compter sur un réseau aussi important* ». Il entend « *mettre en valeur* » l'Association : « *Je vous remercie de ce que vous faites, vous facilitez le travail, vous êtes très haut dans l'ordre de nos priorités* ».

Evocant la 16^e rencontre des Premiers ministres (pages 20-23), Michel Robitaille remarque qu'il convient de « *toujours avoir une coopération qui tienne compte des nouveaux paramètres de nos sociétés* ». Il insiste sur l'entente professionnelle, « *un grand pas pour la mobilité franco-québécoise* ». Il revient sur le Sommet de Montreux (pages 28-31), « *un succès en tous points pour le Québec* ». Un forum mondial de la langue française se tiendra au Québec en 2012. « *Québec-France et France-Québec devront y être associés de près* ». La Francophonie, une « *constante* » de la carrière de Michel Robitaille, c'est encore la solidarité avec Haïti, « *pour nous une très grande priorité* », dit-il.

Abordant enfin le 50^e anniversaire, le Délégué général du Québec lance à France-Québec : « *C'est aussi votre 50^e, j'entends vous associer aux célébrations qui ne seront pas seulement parisiennes* ».



PHOTOS: JEAN-PHILIPPE TREMBLAY.

Le nouveau Délégué général du Québec avec quatre présidents de France-Québec qu'il connaît de longue date : Jean-Michel Hercourt (2003-2006), Georges Poirier (1992-1999), Marie-Agnès Castillon (depuis 2006) et Louis Thébault (1986-1992).



Michel Robitaille a reçu un ouvrage de la collection pilotée par Janine Giraud-Héraud, déléguée « *patrimoine et tourisme culturel* ».



Bergerac
3 au 5 juin 2011

De la Dordogne
à La Jacques-Cartier

17^{ème} Congrès Commun
des associations France-Québec / Québec-France



**Les citoyens, acteurs
de la coopération
franco-québécoise**

CONSEIL REGIONAL



Les 30 ans de deux régionales

GUYANE-QUÉBEC avec la présidente de France-Québec

Pour fêter son trentième anniversaire, Guyane-Québec a organisé, du 13 au 20 novembre, une semaine culturelle québécoise et avait invité la présidente nationale de France-Québec. Tout a commencé par une rencontre des membres à Montsinéry (76 présents sur 187 membres). Ce fut l'occasion pour Marie-Agnès Castillon de présenter et de préciser les buts et les projets du réseau France-Québec.

Grâce à une bonne mobilisation du conseil d'administration, diverses manifestations se sont succédé : une « *marche de la francophonie* » dans les principales artères de la ville de Cayenne ; deux conférences de Nicolas Prévost, président de l'association Frontenac-Amériques, sur le thème *Le Québec et le monde francophone depuis 1960* puis *Louis de Buade, comte de Frontenac* ; une séance *La Guyane et le Québec en contes*, animée par Claire-Alice Portut et Rémy Aubert, conteurs locaux et par Luc Laroche, conteur québécois bien connu à France-Québec ; un concert avec la chorale guyanaise Henri et Marie et le groupe québécois Châkidor. Les deux formations fournirent une prestation de grande qualité avant d'interpréter en commun quelques chants de Noël. Valérie Pichon et André



M.A. Castillon reçue par Mme le maire de Cayenne en présence de Danièle Curvat, présidente de Guyane-Québec et de Roland Germain ancien président.

Varin du groupe Chakidor ont également animé trois ateliers musicaux dans deux lycées et à l'École de musique et de danse. Le séjour de Marie-Agnès Castillon fut mis à profit pour rencontrer le président de l'association des maires de Guyane, Jean-Pierre Roumillac, le maire de Cayenne, Marie-Laure Phinéa-Horth et le maire de Rémire-Montjoly, Jean Ganty. Ces rencontres ont eu pour but de faire connaître les objectifs de France-Québec et de Guyane-Québec, d'évoquer les possibilités qu'offre le Québec aux jeunes Français ainsi que les relations économiques possibles entre les deux pays.



Soirée gala : une partie des administrateurs.

Pour clôturer la semaine, une soirée de gala a réuni une centaine de membres et sympathisants de Guyane-Québec, avec la participation de l'orchestre Les Vautours, du duo Châkidor et du Théâtre de l'Universel, jeune troupe d'amateurs.

Cette semaine franco-québécoise n'est pas passée inaperçue de la population, et aura permis de mieux faire connaître le Québec à ce coin de France en Amérique du sud.

PAYS NANTAIS-QUÉBEC avec le Délégué général du Québec

C'est en présence de Michel Robitaille, Délégué général du Québec à Paris, et de son épouse Marie-Dominique, que se sont déroulées les festivités du 30^{ème} anniversaire de Pays Nantais Québec, le 6 novembre. Il s'agissait de son premier

déplacement officiel en région. La journée a commencé par la plantation d'un *Acer saccharum* (érable à sucre) orchestrée par le service des espaces verts de la ville de Nantes, partenaire de ce projet (une plaque commémore l'évènement).



La plantation de l'érable : Mireille et Michel Puaud, président de Pays Nantais-Québec, Catherine Touchefeu adjointe parcs et jardins de la Ville de Nantes, Michel et Marie-Dominique Robitaille (DGQP), Rachel Bocher adjointe Francophonie de la Ville de Nantes.



Le gâteau d'anniversaire avec Rachel Bocher adjointe de la Ville de Nantes, Michel et Mireille Puaud, Patrick Diveu président de Dinan-Québec, Michel Robitaille et son épouse, Gabriel Favreau vice-président de France-Québec.

Ensuite, après le cocktail et le gâteau d'anniversaire, la soirée a pu commencer animée par le groupe de la Grande Débâcle, venu de la Beauce au Québec, pour « *fêter* » Pays Nantais-Québec. Ce sont ainsi plus de 400 personnes qui se sont laissés emporter par le répertoire endiablé de la Grande Débâcle (le groupe a donné cinq concerts en région nantaise et un dans l'Aveyron et ils ont eu partout le même succès).

A l'entracte une tombola a été tirée, et le billet d'avion Nantes-Montréal, offert par Air Transat, a été gagné par Michèle Le Bec de Cornouaille-Québec.

En deuxième partie de soirée, et après avoir « *tassé* » les chaises, Martin Savoie a réalisé l'exploit d'entraîner presque tous les spectateurs dans son animation de danses québécoises et cela jusqu'à une heure du matin. Les participants sont repartis de la musique plein la tête et pour les adhérents une petite serviette souvenir des 30 ans de leur association.

GARD-QUÉBEC

La première bougie

Créée fin novembre 2009 et accréditée dans le réseau France-Québec en mai 2010, l'association Gard-Québec a fêté sa première bougie début décembre au Wine Bar de Nîmes dont le patron, Michel Hermet, adhérent de Gard-Québec, a commencé sa carrière à Montréal. Une rencontre tenue en présence de Marie-France Juanico, conseillère municipale déléguée aux jumelages (la ville de Nîmes est adhérente de Gard-Québec) et Christiane Gras, conseillère municipale déléguée aux handicapés (adhérente à titre personnel). En un an, l'association, présidée



par Guillaume Deros, a notamment organisé des débats animés par le baron de Marespan, dernier descendant du marquis de Montcalm ; par M. Durand sur le vignoble de l'Orpailleur au Québec ; par l'universitaire Guillaume Rousseau sur les institutions québécoises, etc. Elle a aussi participé aux soirées sur l'immigration et à la Semaine du cinéma québécois avec le Sémaphore, etc.

LANGRES-MONTRÉAL-QUÉBEC

Un beau cadeau de Noël



L'association Langres-Montréal-Québec a reçu un chèque de 3000 € de la part de la Caisse régionale du Crédit Agricole de Champagne-Bourgogne. Ce chèque est le fruit d'un partenariat établi dans le

cadre du dispositif « Initiatives locales » de cette banque pour des investissements « pérennes ». Ce financement contribue à l'achat d'un équipement audiovisuel, notamment pour « promouvoir l'œuvre de Jeanne Mance », cofondatrice de Montréal. Une nouvelle preuve que le « patrimoine » dynamique peut recevoir un accueil favorable des financeurs.

LAVAL-QUÉBEC

Le projet Equipartage 2

En première partie de la soirée Défi Pérou, à Laval, des expériences locales ont été présentées : celle de l'ADAPEI qui a emmené des jeunes handicapés mayennais pour participer au marathon de New York, celle d'Handi Cheval Mayenne qui a monté un deuxième projet Equipartage au Québec, avec le concours financier de l'association Laval-Québec. L'aventure commence en 2003, lorsque Marion Baillard, bénévole à Handi Cheval Mayenne, rentre d'un séjour professionnel au Centre Galopin de Sherbrooke. Elle revient avec une idée : organiser un voyage au Québec pour des cavaliers handicapés et leurs moniteurs. Le projet Equipartage voit le jour. « EQUI » car il concerne des personnes, qui partagent une passion commune : le cheval. « PARTAGE » car l'un de ses objectifs est de favoriser les échanges entre les cavaliers porteurs de handicap et les professionnels travaillant dans le domaine de l'équitation adaptée, en France et au Québec.

En septembre 2004, c'est le 1^{er} volet du projet avec un séjour de 12 jours dans la région de l'Estrie au Centre Galopin. En 2005, l'association française accueille, pour deux mois, une des monitrices du Galopin en stage. Les bénévoles et professionnels impliqués dans le projet, convaincus de son intérêt, ont souhaité renouveler l'expérience. En octobre 2010, après des mois de préparation, le rêve se réalise enfin pour cinq nouveaux cavaliers et leurs accompagnatrices. Sur place, ils ont été rejoints par Christelle Launay, bénévole à Handi Cheval Mayenne et alors en poste au siège de Québec-France. Cette petite « gang » a d'abord passé une semaine à Saint-Jean-Port-Joli (Chaudière-Appalaches). Découverte de la région et pratique de l'équitation thérapeutique grâce à l'association la Remontée et au Ranch Grain de Selle. Après une petite visite au siège de Québec-France, direction Sherbrooke pour rencontrer l'équipe du Centre Galopin.



Formation pour le Grand Sud-Est

Organisée par France-Québec, la formation « Développer vos compétences » à Aix-en-Provence les 20-21 novembre, à destination des administrateurs des associations du Grand Sud-Est, a réuni des représentants des Régionales Terres-de-Provence, Gard, Auvergne, Ain, Alpes-Léman et Lyon. La formation était assurée par quatre membres du Bureau national et par Miryam

Gagnon, coordonnatrice de programmes. La nouvelle Régionale Gard-Québec a été très active dans les échanges.



Le degré de satisfaction a été élevé. La Régionale Terres de Provence-Québec a assuré un excellent accueil. Précédemment, une formation pour le Grand Sud-Ouest avait été organisée en septembre à Bordeaux (FQM n°153). Deux autres formations sont prévues en 2012, successivement à Laval et à Reims, pour les associations régionales du Nord de la France.

Alsace

ALSACE-QUÉBEC

Jean-Yves Marchal
17 rue de Lausanne
67000 Strasbourg

Tél. 06 61 92 56 50
Permanence : lundi au vendredi 18h à 20h
Courriel : alsacequebec@gmail.com
Site : www.alsacequebec.free.fr



Aquitaine

BORDEAUX-GIRONDE-QUÉBEC

Yvon Fraïche
C/o Patrice Cocquerel
1 chemin de Monteil
33700 Mérignac

Tél. 06 84 81 44 53
Courriel : yvon.fraiche@wanadoo.fr
Site : www.bgq.asso.fr



GUYENNE-GASCOGNE-QUÉBEC

Nicolas Blondet
Chemin des Vignes
47220 Astaffort

Tél. 05 53 66 88 80 ou 06 74 40 62 53
Courriel : guyennegascogne-quebec@laposte.net
Site : www.guyennegascogne-quebec.org/



PAYS-BASQUE-QUÉBEC

Roger Marchand
Maison des Associations
11 allée de Glain
64100 Bayonne

Tél. 05 59 44 74 10
Permanence : le jeudi de 18h30 à 20h30
Courriel : paysbasque.quebec@wanadoo.fr
Site : http://associationpaysbasquequebec.webnode.com



PAYS-FOYEN-QUÉBEC

Jean-Claude Allain
54 av. du Maréchal Leclerc
33220 Pineuilh

Tél. 05 57 46 32 13 ou 06 86 15 81 68
Courriel : paysfoyenquebec@free.fr



PÉRIGORD-QUÉBEC

Dominique Rousseau
B.P. 503
24100 Bergerac cedex

Courriel : perigord-quebec@orange.fr
Site : www.perigord-quebec.com



Auvergne

AUVERGNE-QUÉBEC

Edith André
18 rue de la Tour d'Auvergne
63140 Chatel-Guyon

Tél. 04 73 86 18 65 ou 06 80 73 29 89
Courriel : chatel.andre@orange.fr
Site : www.auvergne-quebec.fr



Bourgogne

BOURGOGNE-QUÉBEC

Georges Pierre
28 bis rue Général Leclerc
71120 Charolles

Tél. 03 85 24 10 88 ou 06 81 62 76 51
Courriel : bourgognequebec@free.fr



Bretagne

CORNOUAILLE-QUÉBEC

Joseph Le Bec
4 allée Matilin an Dall
29000 Quimper

Tél. 02 98 55 43 65 (après 20h.)
Courriel : joseph.lebec@wanadoo.fr
Site : www.cornouaille-quebec.com



DINAN-QUÉBEC

Patrick Diveu
66 avenue de Beauvais
22100 Lanvallay

Tél. 06 08 48 74 38
Courriel : patrick.diveu@wanadoo.fr
dinan-quebec.asso@orange.fr



MORBIHAN-QUÉBEC

Yves Marchand
Mairie de Tréfléan
56250 Tréfléan

Tél. 02 97 69 10 16
Courriel : yves.marchand56@orange.fr



PAYS DE RENNES-QUÉBEC

Patricia Le Guillou Carer
10 rue de la Parcheminerie
35000 Rennes

Tél. 02 56 51 83 44
Permanence : lundi au jeudi de 18h à 19h
Courriel : associationpaysderennesquebec@yahoo.fr
Site : www.rennes-quebec.e-monsite.com



SAINT-MALO-QUÉBEC

Pascal Derville
Maison du Québec
Place du Québec
35400 Saint-Malo

Tél. 02 99 40 16 53 ou 06 87 73 85 90
Courriel : pascal.derville@orange.fr
Site : www.associationsaintmaloquebec.fr/



Centre

BERRY-QUÉBEC

Michelle Blayac
11 Les Loges
18140 Charentonnay

Tél. 02 48 72 84 36 ou 06 86 70 20 24
Courriel : blayamichelle@wanadoo.fr



EURE-ET-LOIR-QUÉBEC

Anne-Marie Fichet
47 rue de Varize
28000 Chartres

Tél. 02 37 34 56 69 ou 06 98 00 47 51
Courriel : amfichet@yahoo.fr



GÂTINAIS-QUÉBEC

Pierre Poulain
40 rue des Déportés
45700 Villemandeur

Tél. 02 38 85 98 38
Courriel : pierdipp@yahoo.fr
Site : www.gatinais-quebec.com



LOIR-ET-CHER-QUÉBEC

Jean-Jacques Boucher
Route de Bracieux
41250 Chambord

Tél. 02 54 20 35 61 ou 06 63 18 35 61
Courriel : boucher.jj@wanadoo.fr



TOURAIN-QUÉBEC

Daniel Godefroy
58 rue de la Branchoire
37550 Saint-Avertin

Tél. 02 47 27 69 52
ou 06 17 14 96 09
Courriel : tourainequebec37@hotmail.fr



VAL DE L'INDRE-QUÉBEC

Jean-Claude André
17 rue Pierre Bretonneau
36700 Châtillon-sur-Indre

Tél. 02 54 38 75 17 ou 06 67 56 16 39
Courriel : valdelindrequebec@gmail.com



Champagne-Ardenne

CHAMPAGNE-QUÉBEC

Noëlle Berton
3 rue Basse
51400 Bouy

Tél. 03 26 68 90 65 ou 06 08 10 40 82
Courriel : champagne.quebec@gmail.com
Permanence : mercredi sur rendez-vous de 19h à 20h
au C.I.S. de Reims - Parc Léo Lagrange - 51100 Reims



LANGRES-MONTRÉAL-QUÉBEC

Jean-Paul Pizelle
Peigny
52200 Langres

Tél. 03 25 87 15 91
Courriel : langres-montreal@orange.fr
Site : www.jeanne-mance.fr



Dom-Tom

GAUDELouPE-QUÉBEC

Joseph Lee
Section Blachon
97122 Baie-Mahaut

Tél. 06 90 26 13 11 ou 06 90 64 70 55
Fax : 05 90 26 44 80
Courriel : leejsa@wanadoo.fr



GUYANE-QUÉBEC

Danielle Curvat
B.P. 721
97336 Cayenne cedex

Tél. 05 94 31 87 17 ou 06 94 28 41 48
Courriel : guyanequebec.guyane@wanadoo.fr



Franche-Comté

FRANCHE-COMTÉ-QUÉBEC

Alain Chevillard
Centre Mendès France
3 rue Beauregard
25000 Besançon

Tél. 03 81 51 50 46
Courriel : fcquebec@voila.fr
Site : www.fcquebec.fr



BELFORT-QUÉBEC

Anne-Marie Pommard
Centre Culturel du Mont
26 av. du Château d'eau
90000 Belfort

Tél. 06 71 43 56 70
Courriel : pommard.am@wanadoo.fr
Site : http://belfort-quebec.site.voila.fr



Ile-de-France

ESSONNE-QUÉBEC

Serge Dubief
Hôtel de Ville
91230 Montgeron

Tél. 06 07 27 27 75
Courriel : serge.dubief@wanadoo.fr
Site : www.essonne-quebec.net



PARIS-QUÉBEC

Bernard Emont
Maison des Associations - boîte 17
60-62 rue St André des Arts
75006 Paris

Courriel : paris.quebec@yahoo.fr
bernard.emont@wanadoo.fr
Site : www.paris-quebec.fr



SEINE-ET-MARNE-QUÉBEC

Ivan Gaudefroy
2 rue Carnot
77400 Lagny-sur-Marne

Tél. 06 87 83 18 95 - Fax : 01 64 30 91 81
Courriel : seineetmarnequebec@gmail.com
Site : www.seine-et-marne-quebec.fr



VAL-DE-MARNE-QUÉBEC

Christiane Bouvard
4 quai du Port
94130 Nogent-sur-Marne

Tél. : 01 43 24 34 66
Courriel : anfq@wanadoo.fr



VAL-D'OISE-QUÉBEC

Jean-Pierre Tartare
121 rue du Maréchal Foch
95620 Parmain

Tél. 06 84 80 08 58
Courriel : jp2tartare@orange.fr



YVELINES-HAUTS-DE-SEINE-QUÉBEC

Yveline Lenique
C/o CFM-BTP
13 rue Denis Papin - B.P. 95
78190 Trappes

Tél. 06 61 41 94 42
Courriel : yhdsq@laposte.net
site : http://yvelines.quebec.free.fr



Languedoc-Rousillon

MONTPELLIER-HÉRAULT-QUÉBEC

Jean-Pierre Gaubert
Aubaygues
34700 St-Étienne-de-Gourgas

Tél. 04 67 44 62 69



GARD-QUÉBEC

Guillaume DEROS
271 Chemin de la Cascade Ouest
30820 Caveirac

Courriel : guillaume.deros@laposte.net
gard.quebec@laposte.net

PYRÉNÉES-ROUSSILLON-QUÉBEC

Bernadette Croquet
9 rue du Levant
66300 Villemauque

Tél. 04 68 21 65 47



Limousin

HAUT-LIMOUSIN-QUÉBEC

Yannick Malard
C/o Lucien Malard
6 av. du Président René Coty
87100 Limoges

Tél. 05 55 01 18 18 - Fax : 05 55 53 37 41
Courriel : haut-limousin.quebec@cegetel.net



PAYS-DE-BRIVE-CORRÈZE-QUÉBEC

Christiane Laval
Immeuble des associations
Place Jean-Marie Dauzier
19100 Brive-la-Gaillarde

Tél. 06 80 32 01 30 - Fax : 05 55 18 15 13
Courriel : chlaval@free.fr



Lorraine

LORRAINE-QUÉBEC

Michel Schluck
75 rue de Toul
54230 Maron

Tél. 06 30 61 25 24
Courriel : lorraine.quebec@wanadoo.fr
Site : www.lorrainequebec.free.fr



«tricoté serré»

Midi-Pyrénées

ALBIGEOIS-QUÉBEC

André Lagrange
10 rue Saint-Martin
81150 Marssac
Tél. 05 63 53 16 56



MIDI-TOULOUSAIN-QUÉBEC

Jackie Mc Carty
1 rue Luchet Bât A
31200 Toulouse
Tél. 05 61 58 28 65
Courriel : miditoulousainquebec@live.fr
Site : <http://miditoulousainquebec.free.fr>



Nord-Pas-de-Calais

ARTOIS-QUÉBEC

Maurice Leroy
Office culturel d'Arras
61 Grand Place
62000 Arras
Tél. 03 21 50 00 38
Courriel : maurice.leroy3@wanadoo.fr
Site : www.artoisquebec.com



CAMBRÉSIS-HAINAUT-QUÉBEC

Joëlle Raout
1 rue Fénelon Farez
59400 Cambrai
Tél. 03 27 78 01 33 ou 06 13 42 80 44
Courriel : franc.raout@club-internet.fr



CÔTE-D'OPALE-QUÉBEC

Nadine Ledet
CD 96, Hameau de Terlincthun
62930 Wimerieux
Tél. 03 21 31 57 40 ou 06 24 62 30 26
Courriel : nadine.ledet@wanadoo.fr



Basse-Normandie

CALVADOS-QUÉBEC

Danielle Lecampion
10-18 quartier du Grand Parc
14200 Herouville-St-Clair
Tél. 02 31 39 23 09
Courriel : dany.lec@free.fr



ORNE-QUÉBEC

Jacques Nortier
La Rosière
61190 Tourouvre
Tél. 02 33 25 60 83



Haute-Normandie

GRAND-QUÉVILLY-VALLÉE-DE-SEINE-QUÉBEC

Ancienne école Marie Curie
Place Gabriel Péri
76120 Grand-Quévilly
Tél. 02 35 18 14 19
Courriel : grandquevillyquebec@free.fr



Pays de la Loire

LAVAL-QUÉBEC

Guy Hubert
Hôtel de Ville
53000 Laval
Tél. 02 43 49 46 42
Courriel : guyhubert@orange.fr



LOIRE-AUGES-QUÉBEC

Régine Cailleaux
Mairie de la Varenne
16 rue d'Anjou
49270 La Varenne
Courriel : loiremaugesquebec@orange.fr



MAINE-QUÉBEC

Robert Rouleau
27 rue Belle Borde
72200 La Flèche
Tél. 02 43 94 05 89
Courriel : rouleau.robert@neuf.fr



PAYS-NANTAIS-QUÉBEC

Michel Puaud
6 place de la Manu
44000 Nantes
Tél. 06 33 58 61 54
Courriel : paysnantaisquebec@voila.fr
Site : <http://pays.nantais.quebec.free.fr>



VENDEE-QUÉBEC

Daniel Chiron
29 route de Challans
85220 Apremont
Tél. 02 51 55 73 59
Courriel : vendeequebec@yahoo.fr
Site : www.vendeequebec.org



Picardie

AISNE-QUÉBEC

4 Place Dauphine - Apt 7
02200 Soissons
Tél. 03 23 29 38 80



Poitou-Charentes

BROUAGE-QUÉBEC

Michèle Olivet
R.D. n° 3 Hiers Brouage
29, rue Bernard Palissy
17320 Hiers Brouage
Tél. 05 46 85 10 04



CHÂTELLERAULT-QUÉBEC

Michèle Debain
2 rue de Verdun
86100 Châtellerault
Tél. 05 49 21 18 58
ou 06 07 02 45 91
Courriel : chatealleraultquebecacadie@yahoo.fr
ou debain-mic@wanadoo.fr



GÂTINE POITEVINE-QUÉBEC

Nelly Muselli
2 rue des Bancs
79340 Coutières
Tél. 05 49 69 13 63
Courriel : gatinequebec@laposte.net



HAUTES-VALLÉES CHARENTE-QUÉBEC

Hélène Granet
11 rue Bir'Hakeim
16260 Chasseneuil
Tél. 05 45 39 69 42
ou 06 76 15 04 15
Courriel : madameboss@yahoo.fr



PAYS ROCHELAIS-QUÉBEC

Christian Rouvrau
6 rte de Chatellaillon
17220 La Jarrrie
Tél. 05 46 35 89 55 ou 06 84 01 56 63
Courriel : larochele-amis@wanadoo.fr
ou : rouvrau@wanadoo.fr
Site : <http://perso.wanadoo.fr/pays-rochelais-quebec>



PONS-SUD-SAINTONGE-QUÉBEC

Gislaine Chauvet
6 rue du Limousin
17800 Pons
Tél. 05 46 91 58 93 ou 08 73 68 58 94
Courriel : gerard.gislaine@free.fr



Provence-Côte d'Azur

ALLAUCH-MÉDITERRANÉE-QUÉBEC

Antoine Croce
78 av. Jean Moulin
13190 Allauch
Tél. 06 71 05 00 56
Courriel : antoine.croce@orange.fr
Site : <http://perso.wanadoo.fr/allauch-quebec>



CÔTE D'AZUR-PAYS CANNOIS-QUÉBEC

Catherine Rigaudy
28 rue Louis Blanc
06400 Cannes
Tél. 06 20 61 83 99 - Fax : 04 93 38 74 80
Courriel : abltour-cannes@wanadoo.fr
Site : <http://www.thelene.net/azurquebec>



RIVIÈRA-QUÉBEC

Cécile Besnard
41 Chemin de Sainte-Colombe
06800 Cagnes-sur-Mer

TERRES DE PROVENCE-QUÉBEC

Janine Giraud-Heraud
Saint-Canadet
340 Chemin de la Ricarde
13610 Le Puy Ste-Réparade
Tél. 04 42 61 97 74 - 06 07 41 29 65
Permanence : lundi au vendredi de 18h à 20h
Courriel : terprov-quebec@wanadoo.fr



Rhône-Alpes

AIN-QUÉBEC

Marc Martin
Maison de la vie associative
2 bd Joliot Curie
01000 Bourg en Bresse
Tél. 06 66 04 84 29 (Marc Martin)
ou 06 11 82 01 81 (Marie Rouxel)
Courriel : ainquebec@hotmail.fr

ALPES-QUÉBEC

François Dufour
14 place Saint-Bruno
38000 Grenoble
Tél. 06 80 15 26 94
Courriel : alpesquebec@hotmail.fr



ALPES-LÉMAN-QUÉBEC

Bernard Rouly
Maison des Associations
Complexe Marton Luther King
Rue du Dr Baud - Boîte 55
74100 Annemasse
Tél. 09 75 60 35 50
Courriel : alpeslemanquebec@free.fr
Site : <http://alpeslemanquebec.free.fr>



LYON-QUÉBEC

Raymond Sanchez
33 rue Bossuet
69006 Lyon
Tél. 06 32 67 48 34 (répondeur)
Courriel : raymond-sanchez@wanadoo.fr
Permanence : 37 rue Bossuet - Lyon 6^e
2^e et 4^e jeudis du mois 17h30 à 19h (sauf juillet et août)
Site : www.lyon-quebec.fr



Membres associés

ASSOCIATION DES AMIS DE GASTON MIRON

Sylvestre Clancier
25 rue Bergère - 75009 Paris
Tél. 01 42 72 41 83 (Pen-club français)
06 09 81 59 54
Courriel : sylvestre@club-internet.fr

ASSOCIATION DES GAGNON DE FRANCE

80 rue du val de l'Indre - 37260 Mons
Tél. 02 47 26 69 82
Courriel : gagnon@wanadoo.fr

COMITÉ D'ACTION POLITIQUE FRANCE-QUÉBEC (CAP-FQ)

Pierre Aronoff
2 rue d'Aguesseau - 75009 Paris
Tél. 06 32 52 75 08

COMITÉ CHOMEDEY DE MAISONNEUVE

Jacques Cousin
Centre Culturel Maisonneuve
10190 Neuville-sur-Vanne
Tél./Fax : 03 25 40 68 33
Courriel : comite.maisonneuve@wanadoo.fr

COMMISSION FRANÇO-QUÉBÉCOISE DES LIEUX DE MÉMOIRE COMMUNS

Co-président : Pierre-André Wiltzer
Ministère des Affaires étrangères
57 boulevard des Invalides
75700 Paris 07
Tél. 01 43 17 75 73
Courriel : pierre-andre.wiltzer@diplomatie.gouv.fr

KARUKÉRA-QUÉBEC

Christian Joseph
13 rue des Roses - La Raizet
97139 Abymes (Guadeloupe)
Tél. 05 90 95 65 41
Courriel : ch.joseph@wanadoo.fr

I.R.T.S. DE BASSE-NORMANDIE

Jean-Michel Godet
11 rue Guyon de Guercheville - BP 10116
14204 Hérouville-St Clair Cedex
Tél. 02 31 54 42 00 - Fax 02 31 54 42 10

I.R.T.S. DE BRETAGNE

Jean-Vincent Trellu
2 av. du Bois Labbé - CS 44238
35042 Rennes Cedex
Tél. 02 99 59 80 25 - Fax 02 99 54 97 36
Courriel : jean-vincent.trellu@irts-bretagne.fr

I.R.T.S. DE LORRAINE

41 av. de la Liberté
Le Ban-St-Martin CS 50029
57063 Metz Cedex 2
Tél. 03 87 31 68 00
Site : www.irts-lorraine.fr

I.R.T.S. POITOU-CHARENTES

Bertrand Vergniol
1 rue Guynemer - BP 215
86005 Poitiers Cedex
Tél. 05 49 37 60 00
Courriel : vergniol.bertrand@irts-poitou-charentes.eu
Site : www.irts-poitou-charentes.org

I.R.T.S. DE LA RÉUNION

Monique Girier
1 rue Sully Brunet
97470 St-Benoît (La Réunion)
Tél. 02 62 92 97 77
Courriel : monique.girier@irtsreunion.fr

Les pionniers de l'Amérique française

- ✕ Une découverte des régions françaises à travers les chemins de la mémoire
- ✕ Une documentation exceptionnelle sur les lieux de départ des pionniers de l'Amérique française

Déjà parus :

Aquitaine-Midi Pyrénées

Basse Normandie-Haute Normandie

Champagne-Ardenne-Alsace-Lorraine

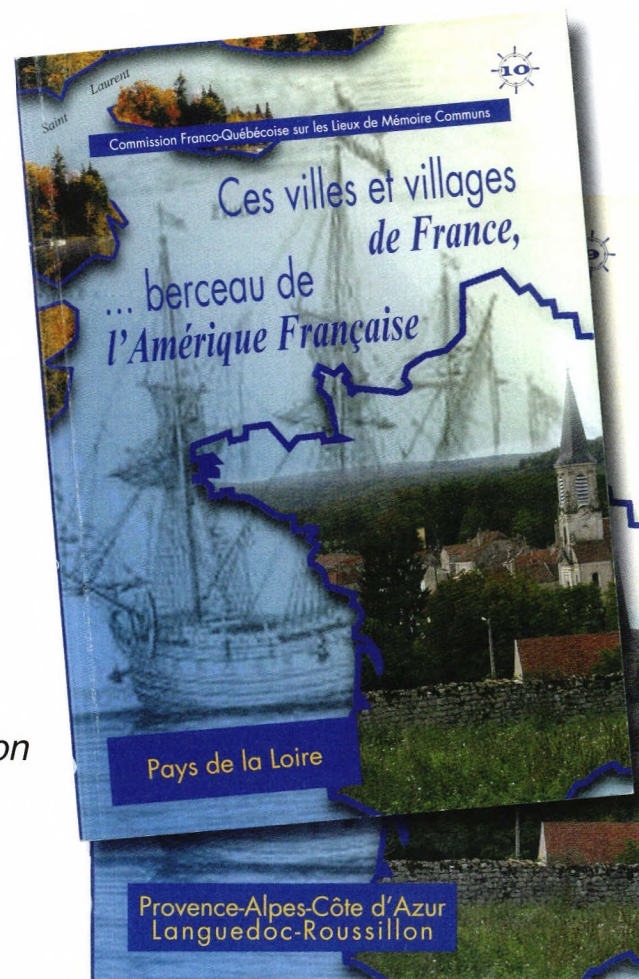
Pays de la Loire

Provence Alpes Côte d'Azur-Languedoc Roussillon

Rhône Alpes-Auvergne-Limousin

Pour commander :

LDMC. Publication - Saint-Canadet
13610 Le Puy-Sainte-Réparate
courriel : ldmc-publication@orange.fr



France
Québec
mag

Abonnement

Quatre numéros
pour **30 €**
seulement

OUI
je m'abonne

je choisis
mon
abonnement

je joins mon
règlement

à renvoyer avec votre règlement à ÉDITIONS FRANCE-QUÉBEC - 75 rue de Lourmel - 75015 PARIS

Mme Melle M.

NOM _____


PRÉNOM _____

ADRESSE _____

CP [] [] [] [] [] [] VILLE _____

30 euros pour quatre numéros

55 euros pour huit numéros

22 euros en bénéficiant de la réduction réservée aux adhérents du réseau  J'adhère à l'association

par chèque bancaire

par chèque postal

à l'ordre de : Éditions France-Québec

Date : _____

Signature : _____

Conformément à la loi du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données que vous avez transmises.

-30 %

aux adhérents du réseau



soit **22 €**

PROMÉTOUR

L'Agence Partenaire de
France Québec

TARIF SPECIAUX

Demande de devis

Votre Contact : Sébastien BAUDIN

Tél : 01 55 78 22 55 - Courriel : sbaudin@prometour.fr

En poster, les Laurentides en automne



Pascal Quittemelle, photographe indépendant, photographie le Québec depuis bientôt un quart de siècle. Il vient de sortir une série de cinq cartes postales sur le Québec et un poster.

Prix public : 1 € la carte postale,
8 € le poster des Laurentides en automne.

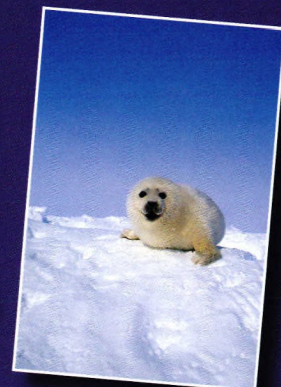
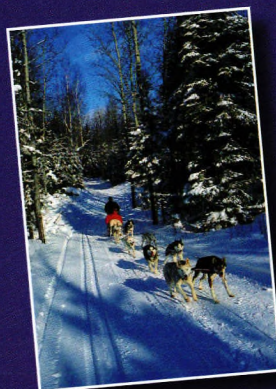
Pour les associations intéressées d'en acheter en quantité, Pascal Quittemelle propose un tarif spécial.

Tirage limité : premiers acheteurs, premiers servis !

Pour tout renseignement : 02 33 29 69 56 ou par courriel au contact@apppf.com



Des cartes postales sur le Québec



Québec

-12°C
TEMPÉRATURE
RÉELLE

27°C
TEMPÉRATURE
RESSENTIE

VIVRE LE GRAND BLANC

FOURNISSEUR D'ÉMOTIONS DEPUIS 1534

bonjourquebec.com/fr

Québec 